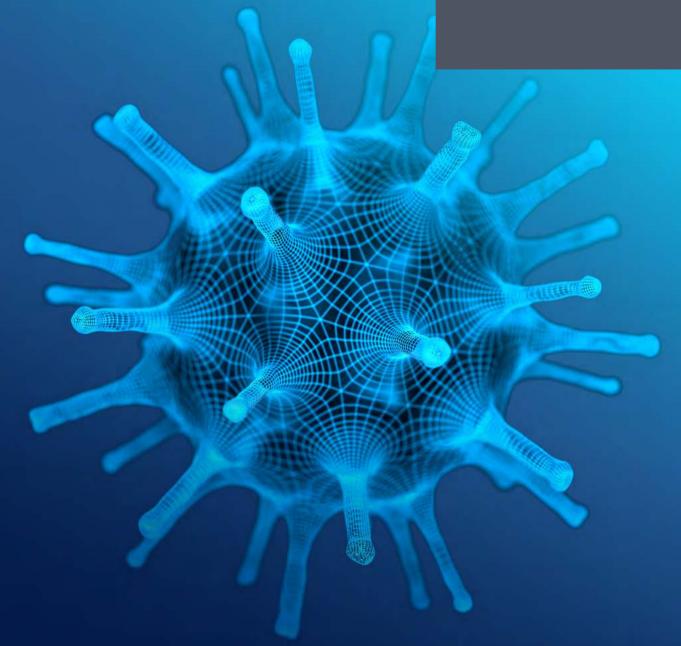


L'OBSERVATOIRE DE LA FONDATION POUR GENÈVE

BULLETIN N°3 - MARS 2021

La Genève internationale
——— Étude
Pôle Santé



COVID-19: QUE FAIT LA GENÈVE INTERNATIONALE?

par Annick Chevillot

La Genève internationale Étude Pôle Santé

COVID-19: QUE FAIT LA GENÈVE INTERNATIONALE? Par Annick Chevillot, pour la Fondation pour Genève

> ANNEXE 1 Ce que la Genève internationale a fait pour le monde en 2020

> > et

ANNEXE 2
La chronologie
Par Annick Chevillot
avec la collaboration
de Harvey Parafina



PRÉFACE

Il y a un an, la Fondation pour Genève, dont la mission est de promouvoir la Genève internationale, publiait une <u>étude</u> sur le développement et les enjeux du Pôle Santé. Elle décrivait le développement, récent et rapide dans notre région, d'une formidable galaxie d'institutions sanitaires, avec en son centre l'OMS.

Peu après la publication de cette étude, la planète était frappée par la pandémie, avec des millions de vies humaines en jeu, des rapports sociaux totalement bouleversés et un plongeon dans des difficultés économiques sans précédent dans bon nombre de domaines.

Au vu de ces circonstances, il nous a semblé particulièrement intéressant, dans le cadre des travaux de notre Observatoire, de nous pencher sur la manière dont ce Pôle Santé se comportait face à un enjeu sanitaire planétaire inédit, car c'est au cœur de sa vocation.

Et les questions sont multiples : comment la Genève internationale réagit-elle ? Comment les organes multilatéraux les plus essentiels se sont-ils adaptés ? Qu'est-ce qui fonctionne, et qu'est-ce qui est perfectible ? Et surtout, quels enseignements peut-on en tirer pour l'avenir ?

Annick Chevillot, qui a suivi la pandémie depuis ses débuts, était la mieux à même, en tant que journaliste santé évoluant au centre de ces questions, de répondre à ces interrogations. Elle nous relate ici une situation dont l'issue, certes toujours incertaine à l'heure où nous publions ces lignes, permet déjà de tirer quelques conclusions.

Parmi elles, une conviction forte, à laquelle œuvre la Fondation pour Genève: pour faire face aux grands défis mondiaux, les organisations internationales doivent pouvoir remplir leur rôle. La pandémie nous le rappelle chaque jour: seule une gouvernance mondiale adaptée permet de répondre aux enjeux planétaires d'aujourd'hui et de demain.

Marc Pictet

Président de la Fondation pour Genève

François Longchamp

Membre du Conseil de la Fondation pour Genève



COVID-19: QUE FAIT LA GENÈVE INTERNATIONALE?

INTRODUCTION	11
UNE OMS AFFAIBLIE	12
LES CONSÉQUENCES	13
LES RÉUSSITES	15
LES ÉCHECS	16
LES ENSEIGNEMENTS À TIRER	17
LA SUITE	18
Annexe 1 – CE QUE LA GENÈVE INTERNATIONALE A FAIT POUR LE MONDE EN 2020	22
- LA BANQUE MONDIALE	23
- LE BUREAU DE COORDINATION DES AFFAIRES HUMANITAIRES (OCHA)	23
- COALITION POUR LES INNOVATIONS EN MATIÈRE DE PRÉPARATION AUX ÉPIDÉMIES (CEPI)	23
- COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE (CICR)	24
- CONSEIL INTERNATIONAL DES INFIRMIÈRES (CII)	24
- COVAX	25
- FÉDÉRATION INTERNATIONALE DE L'INDUSTRIE DU MÉDICAMENT (IFPMA)	25
- FIND	26
- LA FONDATION PHILANTHROPIQUE SUISSE	27
- LE FONDS DE RÉPONSE SOLIDAIRE COVID-19 POUR L'OMS	27
- LE FONDS MONDIAL DE LUTTE CONTRE LE SIDA, LA TUBERCULOSE ET LE PALUDISME	28
- GAVI, L'ALLIANCE DU VACCIN	29
- FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES SOCIÉTÉS DE LA CROIX-ROUGE ET DU CROISSANT-ROUGE (FICR)	30
- L'INSTITUT DE SANTÉ GLOBALE (ISG)	31
- MÉDECINS SANS FRONTIÈRES (MSF)	31
- L'ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE (OMC)	32
- L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (OMS)	32
- ONUSIDA	33
- HAUT COMMISSARIAT DES NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS (UNHCR)	34
- UNITAID	35
- WORLD ECONOMIC FORUM (WEF)	35
- CE QUE GENÈVE FAIT POUR LA GENÈVE INTERNATIONALE	37
Annexe 2 – LA CHRONOLOGIE	40
REMERCIEMENTS	



COVID-19: Que fait la Genève internationale?





Introduction

Au moment où paraissait l'Étude Pôle Santé en décembre 2019, l'OMS entrait dans une des crises les plus profondes de ses 73 ans d'existence. L'étude rédigée par Boris Mabillard montre déjà, à fin 2019, que l'OMS était fragilisée, financièrement et politiquement. Le multilatéralisme souffre et l'OMS, comme d'autres institutions de la Genève internationale, en fait les frais. L'Organisation a également commis des erreurs (H1N1 et Ebola) par le passé qui lui sont constamment rappelées, notamment par ses États membres. Aux problèmes de budget et aux tensions politiques s'ajoutent pour l'OMS une crise de confiance et de défiance à l'aube de 2020.

C'est donc une Organisation mondiale de la santé affaiblie (voir page 12) qui débute 2020 avec un nouvel ennemi à affronter : le coronavirus qui ne s'appelle alors pas encore Sars-CoV-2. En fait, le coronavirus a commencé son voyage planétaire en 2019 déjà, mais l'OMS ne l'apprendra que début 2020. Durant les premiers jours 2020, les spécialistes de l'OMS comprennent que les quelques pneumonies atypiques annoncées à Wuhan sont les prémices d'un mal qui va se répandre très vite.

La pépinière composée d'une cinquantaine d'ONG et d'une vingtaine d'organisations internationales qui gravitent autour de l'OMS à Genève forme la capitale mondiale de la santé publique. Les regards y convergent massivement lorsque les 8 et 9 janvier, tout s'emballe: un mort en Chine, le premier cas détecté hors du pays (en Thaïlande) et l'annonce officielle qu'un nouveau coronavirus circule activement.

Le but de cette analyse n'est pas de disséquer le coronavirus, ni de dresser le tableau clinique de la maladie. Il s'agit ici de décoder et comprendre la réaction de la Genève internationale face à la pandémie, dans un grand jeu géopolitique complexe où intérêts privés, philanthropie du risque et nationalismes sanitaires ont placé l'OMS au cœur d'un écheveau d'intérêts divergents.

Qu'est-ce qui a été possible à Genève et qui ne l'aurait pas été ailleurs dans le monde? Quel rôle le Pôle Santé de la Genève internationale, décrit dans l'étude de Boris Mabillard, a joué pendant la crise Covid-19 en 2020 et le rôle qu'il continuera à jouer tant que la phase aiguë de l'épidémie ne sera pas terminée ? Qu'est-ce qui a été fait ? Quels enseignements tirer des erreurs commises et comment faire en sorte que Genève demeure la capitale mondiale de la santé publique à l'avenir?

Cette plongée dans l'année 2020 vue depuis la Genève internationale révèle de manière crue les crises planétaires sous-jacentes: multilatéralisme en berne, États qui se replient sur eux-mêmes, courses aux médicaments et aux vaccins perturbées par des enjeux financiers privés et de souverainetés nationales, vérités alternatives de plus en plus bruyantes, etc. Mais ce que révèle le Covid, c'est aussi la capacité de la communauté internationale à s'unir pour vaincre le même ennemi commun, avec un poste de pilotage situé essentiellement à Genève.

Pour pouvoir analyser correctement ces enjeux, leurs forces et leurs faiblesses, il a fallu se plonger dans la chronologie des événements (voir annexe 2), de la Chine aux États-Unis en passant par Genève; et définir les institutions (une vingtaine au total) qui ont joué un rôle dans la réponse globale à la pandémie depuis Genève (certaines institutions n'ont pas leur siège à l'ombre du jet d'eau, mais leur rôle a été décisif dans l'ensemble de l'action menée depuis Genève).

Enfin, cette analyse permet de dessiner les contours d'un changement profond au sein de la capitale mondiale de la santé publique. L'OMS pourrait sortir renforcée de cette année de crise si elle consent à des réformes et que les États membres lui donnent les moyens d'agir pour vaincre cette épidémie et surtout poser des jalons solides pour répondre aux prochaines.

Une OMS affaiblie

Au cœur du dispositif de la réponse Covid-19, l'OMS représente 194 États membres. Ses alertes et ses recommandations sont largement suivies. Certaines sont contestées, mais globalement elles ont force de loi (comme le Règlement sanitaire international entré en vigueur en 2005) et sont contraignantes pour les États membres. Un aspect qui affaiblit en revanche l'OMS, c'est que l'organisation est paraétatique et pas supra-étatique. Impossible pour elle de contraindre un État à la laisser enquêter sur son sol sans y être invitée. Ses membres attendent pourtant qu'elle tienne dans certains cas un rôle de gendarme, alors qu'elle a une fonction d'alerte et de veille épidémiologique, ainsi qu'un rôle normatif (sanitaire, médicaments, etc.). Elle doit avant tout définir une stratégie pour répondre aux enjeux de santé publique prioritaires et définir des normes.

Le fonctionnement démocratique de l'OMS génère également des lourdeurs de fonctionnement et des lenteurs dans la prise de décision. Pourtant, on attend d'elle efficacité et rapidité d'action, surtout en temps de crise.

Son budget ne lui permet pas non plus de mettre en œuvre des programmes d'aides sur le terrain (ce qui n'est pas son rôle). Il a beau se chiffrer en milliards de dollars (2,2 pour l'exercice 2018), il est vraiment limité. À titre comparatif le budget annuel des HUG est de 1,9 milliard de francs, celui du CHUV de 1,7 milliard de francs et celui des hôpitaux de Paris de 7,5 milliards d'euros. Alors que la part des contributions obligatoires des États membres représentait 46% de son budget global en 1999, elle ne représentait plus que 21% en 2019 et est descendue à 17% en 2020. Les 80% restants proviennent de versements volontaires de la part des membres et de financements privés verticaux dédiés à des programmes spécifiques. Ces derniers prennent de plus en plus d'ampleur. Ce qui pose un problème de gouvernance évident: qui prend les décisions à Genève ? La société civile composée des États membres et de l'OMS ou les bailleurs de fonds privés ? Grâce au Pôle Santé de la Genève internationale, l'OMS brasse finalement des dizaines de milliards.

Avant d'être au chevet du monde, l'OMS a entamé 2020 en étant à son propre chevet! Les réformes radicales initiées par Tedros Ghebreyesus, Directeur général depuis 2017, suite aux critiques sur la gestion de l'épidémie de la crise Ebola en 2015, notamment, prenaient forme. Le personnel de l'organisation a été réduit, les objectifs et missions redéfinis.

C'est ainsi dotée, tiraillée et instrumentalisée, que l'OMS a découvert le Sars-CoV-2. Il a tout emporté sur son passage. Le maelström aurait pu être le coup de grâce pour l'organisation. N'ayant pas encore pleinement tiré les leçons d'Ebola, elle s'est enfoncée dans une nouvelle crise bien plus grave et a commis de nouvelles erreurs. Ces dernières forment le lit des réformes futures, déjà annoncées (voir le chapitre Les enseignements à tirer). Et une étude indépendante en a esquissé les contours lors de la réunion du Conseil exécutif qui a eu lieu du 18 au 26 janvier 2021.

L'OMS est peut-être entrée affaiblie dans la crise, mais la pandémie a aussi montré à quel point l'OMS était plus nécessaire que jamais. Autour d'elle existe une forte coalition, ne serait-ce qu'avec les institutions du Pôle Santé de la Genève internationale, dont les poids lourds que sont le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (budget annuel de plus de 4 milliards de dollars) et Gavi, l'Alliance du vaccin (budget annuel d'environ 1,8 milliard de dollars). Cela lui a permis de répondre à l'urgence et dessiner une des grandes réussites de l'année 2020: l'accélérateur ACT (voir chapitre sur les Réussites).

Les conséquences

La vingtaine d'institutions qui ont agi depuis et avec la Genève internationale (voir Annexe 1: Ce que la Genève internationale a fait pour le monde en 2020) ont pour l'écrasante majorité d'entre elles suivi le tempo donné par l'OMS, du moins au début. La crise sanitaire étant devenue une crise planétaire économique, commerciale, humanitaire et sociale, c'est la quasi-totalité des institutions de la Genève internationale qui ont été embarquées dans la riposte Covid, dans le sillage de l'OMS. Ainsi, «le commerce mondial a diminué de 14% au cours du premier semestre de 2020 par rapport à la même période en 2019, les importations et les exportations de produits médicaux ont eux augmenté de 16%, pour atteindre une valeur de 1139 milliards de dollars », souligne <u>l'OMC</u>. Les défis relevés sont donc autant sanitaires qu'humains, financiers et logistiques.

La plus pointée du doigt, la plus critiquée, la plus jugée, la plus observée et contrôlée reste néanmoins l'OMS. A-t-elle fait face à un «cygne noir» ou à un «cygne blanc»? Ces concepts développés par Nicholas Nassim Taleb, théoricien du risque, permettent de savoir si un risque est prévisible (cygne blanc) ou imprévisible (cygne noir). Pour lui, la pandémie de Covid-19 était un cygne blanc. À savoir : «un risque dont on était pratiquement certain qu'il se concrétiserait à un moment donné. Une épidémie intense est inévitable, résultat de la structure du monde moderne; et ses conséquences économiques seront amplifiées du fait de notre connectivité croissante et de notre tendance à sur-optimiser», comme il l'expliquait en avril 2020.

Cette discrépance entre «l'OMS savait, mais ne s'est pas suffisamment préparée » et la propension des États à chercher des coupables extérieurs pour expliquer ce qui leur est arrivé explique une bonne partie des tensions persistantes. En 2020, les États-Unis ont notifié avec fracas officiellement leur intention de quitter l'OMS au 6 juillet 2021, accusant cette dernière d'avoir tardé à sonner l'alarme et d'être trop complaisante envers la Chine. La Chine de son côté a accusé les États-Unis d'avoir introduit le virus sur son sol, lors des Jeux mondiaux militaires à Wuhan en octobre 2019. Une charge tweetée en mars 2019 par le porte-parole du Ministère chinois des affaires étrangères Zhao Lijian: «Ce pourrait être l'armée américaine qui a apporté l'épidémie à Wuhan. Soyez transparents. Les États-Unis nous doivent une explication. » La polémique a également concerné les délégations françaises et suédoises sur place, dont les athlètes sont tombés malades par la suite.

La Chine a aussi muselé ses scientifiques, médecins et lanceurs d'alerte en fin d'année 2019, accélérant d'autant la propagation du virus à travers la planète tout en retardant l'OMS dans sa fonction d'alerte mondiale. L'enquête des journalistes d'Associated Press publiée le 1er juin 2020 permet de revoir complètement la chronologie des événements aux tous débuts de l'épidémie (voir le chapitre Chronologie) grâce à des fuites de documents et d'enregistrements. Fortement critiquée pour sa lenteur à l'allumage, l'OMS a aussi été la cible d'attaques de la part de ses États membres, dont l'Australie dès le mois d'avril. Mais pour avoir réclamé une commission d'enquête internationale pour faire toute la lumière sur les débuts de l'épidémie, l'île continent a fait l'objet de sanctions économiques et d'une campagne de dénigrement de la part de la Chine. Lors de l'Assemblée mondiale de la santé, le 19 mai 2020 (voir page 7 du document en lien), le Directeur général de l'OMS a tout de même été « prié » de créer un Groupe indépendant sur la préparation et l'intervention en cas de pandémie. Le Groupe s'est réuni pour la première fois en septembre 2020 et a livré son deuxième rapport préliminaire le 19 janvier 2021. Le rapport final sera, lui, présenté en mai 2021 lors de la 74e Assemblée mondiale de la santé. Les premières constatations sont néanmoins explicites:

«L'OMS n'a pas les moyens de faire le travail qu'on attend d'elle. Le groupe d'experts est frappé par le fait que le pouvoir de l'OMS de valider les rapports sur les foyers de maladie en fonction de leur potentiel pandémique et de pouvoir déployer des ressources de soutien et d'endiguement dans les zones locales est gravement limité. Les incitations à la coopération sont trop faibles pour garantir l'engagement

effectif des États dans le système international de manière disciplinée, transparente, responsable et opportune.»

Un acteur du Pôle Santé de la Genève internationale a, de son côté, perçu le «cygne blanc» dès 2015, s'y est préparé et a injecté plusieurs millions de dollars dans la riposte Covid dès le mois de janvier. Il s'agit de Bill Gates, par l'intermédiaire de la Fondation Bill et Melinda Gates. Les montants, se chiffrant en milliards, qu'il a investi directement et indirectement ont largement compensé les 400 millions de dollars que les États-Unis menaçaient de ne plus verser à l'OMS (depuis, le nouveau Président américain Joe Biden est revenu sur les intentions de son prédécesseur). L'omniprésence du financement de la Fondation Bill et Melinda Gates dans les institutions du Pôle Santé de la Genève internationale n'est pas récente. En 2016, la fondation arrivait déjà en deuxième position des donateurs volontaires de l'OMS avec 280 millions de francs (derrière les États-Unis qui avaient alors versé 310 millions en plus de leur contribution obligatoire). La Fondation est également le principal bailleur de fonds de Gavi et intervient directement dans les affaires de santé publique et globale à Genève par l'intermédiaire du Fonds mondial, dont elle est co-fondatrice. La fondation Bill et Melinda Gates finance également le Rotary International, qui a son tour finance l'OMS, notamment. Bien installée à Genève, la fondation est passée maître en altruisme efficace et en philanthropie du risque (ou venture philanthropy).

Donald Trump a suspendu la contribution américaine au budget de l'OMS l'accusant d'être sous influence chinoise. De leur côté, les Français, plus pragmatiques et par la voix de leur ministre des affaires étrangères <u>Jean-Yves Le Drian expliquait</u> au mois de novembre:

«Cette crise a révélé une double difficulté dans le multilatéralisme de la santé. Il faut redonner à l'OMS les moyens de mieux remplir sa mission normative, ainsi que celle d'alerte et de détection. Il serait souhaitable de constituer, sur le modèle du GIEC [Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat], un haut conseil de la santé humaine et animale, qui pourrait dire la science, sur la base du travail d'experts reconnus. L'autre difficulté pour l'OMS, c'est la coordination entre les grandes initiatives et les grands acteurs de la santé mondiale: Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, l'Alliance du vaccin (Gavi), Unitaid... La France est un grand contributeur et travaille pour que la réponse à la pandémie soit massive, coordonnée, en particulier pour les pays les plus vulnérables et en Afrique.»

Jean-Yves Le Drian ne cite pas l'OMS, le Fonds mondial, Gavi et Unitaid au hasard. Les quatre institutions bénéficient des largesses de la Fondation Bill et Melinda Gates. Ce que souligne le ministre, c'est le risque qu'un tel afflux financier et une telle proximité fait planer sur la gouvernance de l'OMS. Mais proximité ne signifie pas obligatoirement immixtion directe dans les affaires de l'OMS. Reste que l'investissement de la fondation Gates a été tellement massif, que la lutte contre Covid-19 est devenue la priorité numéro un de la Fondation en 2020.

Interrogé sur la relation entre l'OMS et la Fondation Bill et Melinda Gates, Gian Luca Burci, ancien conseiller juridique de l'OMS et professeur associé de droit international à l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) de Genève, relève:

«Les financements verticaux destinés à des projets spécifiques de l'OMS sont devenus courants. La plupart des donateurs pratiquent ce type de financement. La Fondation Bill et Melinda Gates ne fait pas exception. Cette dernière finance l'OMS et de nombreux projets, dont le programme d'éradication de la poliomyélite qui aurait eu de graves problèmes de financement et aurait été plus limité sans cet apport. Elle se substitue ainsi aux États membres, qui se déclarent inquiets du pouvoir de la Fondation Gates, mais qui grâce à ce financement privé peuvent économiser beaucoup d'argent. Cette ambivalence confine à l'hypocrisie de la part des États membres.»

Les réussites

En 2020, les institutions du Pôle Santé de la Genève internationale ont engrangé quelques succès dans la réponse collective et collaborative à la pandémie. En voici les principaux.

- Le 25 février 2020, la mission internationale de l'OMS composée de 13 experts internationaux rendait ses <u>conclusions</u> sur la réponse sanitaire de la Chine face à l'épidémie. La réussite diplomatique est de taille, l'OMS ne pouvant pas contraindre la Chine d'accueillir cette équipe indépendante sur son sol. Sur le plan sanitaire, le mal est déjà fait : le même jour, la Suisse confirmait le premier cas sur son territoire, à la suite de bien d'autres pays.
- Lancé le 18 mars 2020, l'essai clinique international randomisé <u>Solidarity</u> a permis d'évaluer l'efficacité de traitements déjà existants contre Covid-19. Les résultats provisoires de l'essai Solidarity ont été publiés le 15 octobre 2020 et l'OMS les a commentés: «Il a été constaté que les quatre traitements évalués (remdésivir, hydroxychloroquine, lopinavir/ritonavir et interféron) n'avaient que peu ou pas d'effet sur la mortalité globale, la mise en route de la ventilation et la durée du séjour à l'hôpital chez les malades hospitalisés. »
- Le 24 avril, l'OMS et ses partenaires (voir ci-dessous) ont lancé l'accélérateur ACT. Il s'agit d'«un projet de collaboration mondiale pour accélérer la mise au point et la production de produits de diagnostic, de traitements et de vaccins contre Covid-19 et à en assurer un accès équitable», comme le définit l'OMS.



CEPI















Il est constitué de quatre piliers déterminants dans l'effort global:

- 1. Le pilier <u>Diagnostic</u> est codirigé par FIND et le Fonds mondial, avec la participation de l'OMS. Il vise à identifier rapidement les nouveaux diagnostics susceptibles de changer la donne et à mettre sur le marché, d'ici la mi-2021, 500 millions de tests de diagnostic rapide de haute qualité et à un prix abordable, destinés aux populations des pays à faible et moyen revenu.
- 2. Le pilier <u>Thérapeutique</u> est dirigé par Unitaid et le Wellcome Trust, avec la participation de l'OMS. Il vise à développer, fabriquer, acheter et distribuer 245 millions de traitements pour les populations des pays à faible et moyen revenu dans un délai de 12 mois.
- 3. Le pilier des <u>Vaccins</u> également connu sous le nom de Covax est dirigé par la CEPI, Gavi et l'OMS. Son rôle est de veiller à ce que les vaccins soient développés aussi rapidement que possible et fabriqués en quantités adéquates sans compromettre la sécurité et livrés à ceux qui en ont le plus besoin.
- 4. Le pilier Connecteur des systèmes de santé fonctionne sur les trois autres piliers et est convoqué par la Banque mondiale, le Fonds mondial et l'OMS. Il vise à renforcer les systèmes de santé et les réseaux communautaires locaux qui luttent pour faire face à Covid-19. Il vise également à garantir un approvisionnement suffisant en équipements de protection individuelle et en oxygène médical dans les pays à faible et moyen revenu afin de protéger les travailleurs de première ligne et de renforcer la capacité des systèmes de santé à sauver des vies.

L'accès et l'allocation sont dirigés par l'OMS, qui dirige les travaux de l'accélérateur ACT au niveau mondial et aussi les processus réglementaires. L'OMS a estimé le budget nécessaire pour mener à bien l'ensemble de l'accélérateur à 38 milliards de dollars. À la fin de l'année 2020, quelque 3 milliards ont été réunis.

- Sous dotée début 2020, l'OMS a également entrepris une récolte de fonds mondiale. Dans ce but, elle a créé, le 13 mars 2020, le <u>Fonds de réponse solidaire Covid-19 pour l'OMS</u>, qui a permis de réunir 241 millions de dollars le 25 janvier 2021. L'élan généré par la création de l'accélérateur ACT a également permis de faire affluer les dons et les contributions étatiques.
- La crise mondiale générée par la pandémie a également montré l'importance du multilatéralisme, dont l'OMS est un outil aussi fragile qu'indispensable.
- Globalement, «les experts estiment que l'OMS s'est montrée à la hauteur en fournissant des orientations techniques et normatives, en prenant la tête de la coordination de la réponse scientifique à la pandémie et en façonnant les opérations logistiques avec un certain nombre d'autres organisations internationales», relève Priti Patnaik, fondatrice de Geneva Health Files et journaliste spécialisée en santé globale qui suit l'élaboration des politiques de santé depuis le début de la pandémie de Covid-19.

Les échecs

Dans son rapport préliminaire publié le 19 janvier 2021, le Groupe indépendant sur la préparation et l'intervention en cas de pandémie relevait :

«Rétrospectivement, il est clair que le volume des infections au début de l'épidémie dans tous les pays était plus élevé que ce qui avait été signalé. Une épidémie largement cachée a contribué à la propagation

mondiale: des simulations ont montré que les réseaux de mobilité des voyages aériens prédisaient l'émergence d'une diffusion mondiale du virus au cours de la phase initiale de l'épidémie. Ce qui est clair pour le groupe d'experts, c'est que les mesures de santé publique auraient pu être appliquées avec plus de force par les autorités sanitaires locales et nationales en Chine en janvier 2020. Il est également clair pour le groupe d'experts qu'il y avait des preuves de cas dans un certain nombre de pays à la fin de janvier 2020. Des mesures de confinement de la santé publique auraient dû être mises en œuvre immédiatement dans tout pays où un cas était probable. Ce ne fut pas le cas. Selon les informations analysées par le groupe d'experts, la réalité est que seule une minorité de pays a profité pleinement des informations dont ils disposaient pour répondre aux preuves d'une épidémie émergente. »

Le constat d'échec concerne autant l'OMS que la Chine et d'autres pays. D'une manière générale, les écueils rencontrés par l'OMS en 2020, et les critiques qui en ont découlé, sont fortement liés à son rôle d'alerte internationale intervenu trop tardivement. Et il n'y a pas qu'en Chine que le nationalisme sanitaire a permis à l'épidémie de se développer et où le rôle de l'OMS est pointé du doigt.

En Italie, un collaborateur de l'OMS, Francesco Zambon, accuse le Directeur général adjoint de l'OMS, Ranieri Guerra, d'avoir fait pression sur lui pour «qu'il modifie un rapport rédigé par dix chercheurs du bureau régional de l'OMS à Venise, publié le 13 mai 2020, puis mystérieusement retiré un jour plus tard. Le document dont Francesco Zambon a coordonné la rédaction souligne que l'Italie n'a pas adapté son plan pandémie depuis 2006 et qu'elle s'est contentée de faire pendant des années un «copier-coller». Or elle avait l'obligation, selon l'OMS, d'adapter son plan», comme le rapporte Le Temps. L'enjeu ici est triple: l'OMS a-t-elle camouflé les errements du gouvernement italien, quel rôle a joué précisément le numéro 2 de l'OMS dans cette affaire et les cloisons habituellement étanches entre l'OMS et un État membre ont-elles été bien respectées? Pour les Italiens qui ont déposé plainte contre différents organes de l'État italien, un plan pandémie adapté aurait permis de sauver de nombreuses vies au printemps 2020.

Les enseignements à tirer

- L'OMS doit se réformer, comme le souligne Antoine Flahault, directeur de l'Institut de santé globale, «l'OMS ne fera pas l'économie d'une remise en question, qui pourrait être profonde. Les États Membres de l'OMS, qui en assurent sa gouvernance à travers l'Assemblée mondiale de la santé et son Bureau exécutif, devront d'abord se poser la question des prérogatives qu'ils souhaitent confier à l'OMS, en cas d'urgence sanitaire. Pour le moment, chaque État membre est plutôt jaloux de ses prérogatives nationales et n'accepte pas d'ingérence extérieure. L'OMS, organisation inter-gouvernementale et non pas supra-nationale n'a pas de pouvoir d'inspection comme c'est le cas pour les organisations en charge de la gestion des risques chimiques ou nucléaires, ou encore pour l'OMC voire le BIT. Tant que le secrétariat général de l'OMS n'aura pas de pouvoir d'investigation indépendant dans les États membres, on ne pourra pas attendre d'elle qu'elle puisse jouer un rôle de chef d'orchestre qu'on lui reproche parfois de ne pas tenir. »
- Pour repartir sur des bases saines, l'agence onusienne doit aussi rétablir la confiance et renforcer sa crédibilité. Des enquêtes indépendantes ont déjà commencé. Priti Patnaik, journaliste et fondatrice du site Geneva Health Files: «trois comités examinent actuellement la réponse internationale à la pandémie, dont le Comité d'examen du fonctionnement du RSI (2005) et le Groupe indépendant sur la préparation et la réponse à la pandémie. Ces deux comités devraient soumettre leurs conclusions lors de l'Assemblée mondiale de la santé en mai 2021 conjointement aux travaux du Comité consultatif et de surveillance indépendant pour le programme de l'OMS sur les urgences sanitaires. » Enfin, les résultats de l'enquête de l'équipe d'experts internationaux présents en Chine depuis le début du mois de

janvier 2021 seront très importants pour la crédibilité de l'organisation. Si les résultats préliminaires sur l'origine du virus à Wuhan ont été présentés le 9 février 2021, la version finale sera présentée courant 2021.

- Le Règlement sanitaire international (RSI) pourrait être adapté rapidement, dès l'Assemblée du mois de mai 2021. Par le passé, le RSI a été adapté en fonction des crises passées. Aujourd'hui, il s'agit de le moderniser pour le rendre réellement utile à l'avenir, comme le relève le Groupe indépendant sur la préparation et la réponse à la pandémie: «Dans l'ensemble, les procédures et protocoles liés à l'application du Règlement sanitaire international, y compris ceux qui ont conduit à la déclaration d'une urgence de santé publique de portée internationale, semblent provenir d'une ère analogique et doivent être adaptés à l'ère numérique. Un système d'information distribué, alimenté par les personnes des cliniques et des laboratoires locaux, et soutenu par des outils de collecte de données et de prise de décision en temps réel, est nécessaire pour permettre une réaction à la vitesse requise qui est de quelques jours, et non de quelques semaines pour faire face au risque d'épidémie. Cette mise à jour technique doit s'accompagner d'un changement politique dans la volonté des pays d'être prêts à prendre toutes les mesures nécessaires dès qu'une alerte est émise.»
- Doper le Règlement sanitaire international passe aussi par un outil ou organisme chargé de sanctionner les États membres violant ce Règlement. L'OMS a reconnu que de nombreux pays avaient violé le RSI en 2020 sans pour autant intervenir publiquement sur le sujet. Peut-être parce que sans le RSI, la riposte globale contre Coivd-19 n'aurait pas été possible du tout! Ce règlement a permis à de nombreux pays de se préparer à une pandémie depuis son entrée en vigueur en 2005.
- Le financement de l'OMS doit également être revu comme l'explique Gian Luca Burci, ancien conseiller juridique de l'OMS et professeur associé de droit international à l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) de Genève, «parce qu'il est dysfonctionnel. Les contributions volontaires, qui représentent environ 80% du budget, sont trop volatiles. L'OMS doit à l'avenir bénéficier d'un financement durable et prévisible». Pour Priti Patnaik, «les décisions qui ont faconné la réponse internationale à la pandémie sont rapidement et résolument passées de l'OMS aux mains de certains gouvernements donateurs, d'autres acteurs, notamment des philanthropes privés, des partenariats public-privé, en dehors du domaine de la santé mondiale. Cela a des conséquences durables sur la gouvernance de la santé mondiale, car les États membres de l'OMS ont moins de possibilités de faire part de leurs préoccupations dans un cadre multilatéral ». Cela implique que les États membres augmentent leurs contributions obligatoires et que les financements verticaux (pour des projets spécifiques) privés et philanthropiques s'adaptent et évoluent vers un financement institutionnel. C'est essentiel pour que l'OMS ne soit pas réduite à jouer le rôle de courtier entre les financements publics et privés. L'engagement de la Fondation Bill et Melinda Gates est symptomatique de la situation (voir chapitre sur les conséquences). Si l'action philanthropique est souhaitable, le rôle de ces grands donateurs doit être clarifié. Il en va de la gouvernance de l'OMS : les États membres qui dirigent l'OMS devraient s'impliquer plus dans ce travail de transparence.

La suite

Le multilatéralisme est une force et non une faiblesse. S'il y a une leçon à retenir de l'année 2020, c'est bien celle-là, surtout au moment (début 2021) où le multilatéralisme est à nouveau menacé par le «nationalisme vaccinal». «D'une manière générale, la mobilisation de la Genève internationale a été remarquable. Aucune autre ville au monde rassemble autant d'acteurs globaux de la santé publique et il en découle d'importantes responsabilités. L'initiative Covax est une belle illustration de la raison d'être de la Genève internationale et de sa capacité à trouver des solutions. Elle offre la perspective d'un monde à la fois

interdépendant et solidaire», constate Olivier Coutau, délégué à la Genève internationale à la Direction des affaires internationales du canton de Genève.

Pour que cette solidarité soit couronnée de succès, l'OMS doit être dopée! Des réformes en matière de gouvernance et de financement ont déjà débuté. Le rôle des organes directeurs de l'OMS devrait être renforcé. C'est en tout cas le souhait et le projet mené par plusieurs États membres. Si H1N1 et Ebola ont mené à un affaiblissement de l'OMS et un morcellement des institutions travaillant autour d'elle à Genève, Covid-19 a révélé son rôle indispensable. C'est pourquoi, elle a le potentiel de sortir plus forte de la crise qu'elle n'y est entrée.

Une conclusion partagée par le Groupe indépendant sur la préparation et la réponse à la pandémie : «La pandémie Covid-19 doit être un catalyseur pour un changement fondamental et systémique dans la préparation de tels événements, de la communauté locale jusqu'aux plus hauts niveaux internationaux. Les institutions de tout l'éventail des politiques, et pas seulement dans le domaine de la santé, doivent participer à une préparation et à une réponse efficace à une pandémie.

Un nouveau cadre mondial est nécessaire pour soutenir la prévention des pandémies et la protection contre celles-ci. Le renforcement de la capacité à y répondre efficacement doit être considéré comme un investissement collectif dans la sécurité et le bien-être humains mutuels.

Le groupe d'experts estime qu'une telle remise à niveau mondiale est réalisable, et son rapport de mai 2021 formulera des recommandations à cette fin. »



ANNEXE 1

Ce que la Genève internationale a fait pour le monde en 2020



CE QUE LA GENÈVE INTERNATIONALE A FAIT POUR LE MONDE EN 2020

Genève a honoré son statut de capitale mondiale de la santé en 2020 (<u>voir l'Etude Pôle Santé</u>): le nouveau coronavirus a reçu son nom à Genève, la maladie aussi. Le grand essai clinique Solidarity, l'accélérateur ACT, dont le projet Covax fait partie, ont tous été initiés à Genève.

L'OMS a rempli un rôle central dans la coordination de la réponse internationale. D'autres organisations et institutions se sont jointes à l'effort collectif: la pandémie de Covid-19 n'est pas une simple crise sanitaire. Sont également touchés: les droits humains, l'économie, le commerce, l'aide aux réfugiés, la finance, etc.

La liste de la bonne vingtaine d'organismes (basés à Genève ou ayant un lien direct avec Genève) ayant joué un rôle dans la riposte mondiale permet de prendre conscience de l'ampleur du nombre d'acteurs ayant fait rayonner la Genève internationale dans la lutte contre la pandémie. À ce titre, la plupart des organisations qui gèrent les 4 piliers de l'accélérateur ACT (voir la description dans le chapitre *Les réussites*), ont leur siège à Genève.

Hormis les décisions (détails dans la chronologie) majeures prises en 2020, l'une des principales réponses apportées par la Genève internationale est précisément l'accélérateur ACT. L'OMS définit ainsi le projet global: «Le dispositif pour accélérer l'accès aux outils de lutte contre Covid-19 (accélérateur ACT) est la solution la plus complète au monde pour mettre fin à la phase aiguë de la pandémie dévastatrice de Covid-19. Il réunit des gouvernements, des organisations œuvrant dans le domaine de la santé, des scientifiques, des entreprises, la société civile et des organismes philanthropiques afin d'accélérer la mise au point, la production et la distribution équitable des tests, des traitements et des vaccins contre Covid-19. L'accélérateur ACT est un cadre de collaboration. Il ne s'agit ni d'une instance décisionnaire ni d'une nouvelle organisation. Il a été créé à la suite d'un appel lancé par les dirigeants du G20 en mars 2020 puis présenté par l'OMS, la Commission européenne, la France et la Fondation Bill & Melinda Gates en avril 2020. »

Le financement est également un des principaux aspects de la réponse de la Genève internationale, notamment avec le Plan mondial d'intervention humanitaire (GHRP) Covid-19 des Nations unies, coordonné par le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) et une partie du Fonds de réponse de solidarité Covid-19 coordonné par la Fondation suisse de philanthropie.

Plus de la moitié des organisations internationales étant actives dans les domaines du droit et de l'action humanitaire, des droits de l'homme et des migrations (source: OCSTAT 2020) sont basées à Genève.

Les grandes et les petites organisations ont intensifié les efforts de coordination dans leurs réseaux mondiaux afin de sauvegarder les droits de l'homme et la santé des employés et des communautés qu'elles servent.

La situation sanitaire à Genève a également perturbé le travail de la Genève internationale (des cas de Covid ont été signalés dans des organisations, dont l'OMS) et a parfois été interrompu. Plusieurs organisations internationales ont déplacé leur travail en ligne, ayant prévu des équipes ou n'ayant qu'un petit nombre de leurs équipes se rendant au bureau. La gouvernance numérique est ainsi devenue un problème majeur pendant la pandémie. Ainsi, les tentatives de piratage informatique contre l'OMS ont doublé.

Liste par ordre alphabétique d'organisations, institutions, fondations et associations ayant joué un rôle important dans la réponse de la Genève internationale à la pandémie de Covid-19:

La Banque mondiale

Elle ne fait pas partie des institutions de la Genève internationale et elle a son siège à Washington, aux États-Unis. Mais son implication financière au niveau mondial, et plus spécifiquement aux côtés de projets pilotés par l'OMS et d'autres organisations de la Genève internationale en fait <u>un des piliers</u> (financiers) de la réponse et la riposte Covid-19 de la Genève internationale.

Rien qu'entre les mois d'avril et de septembre 2020, la Banque mondiale a engagé 43 milliards de dollars pour soutenir les politiques et les actions gouvernementales visant à répondre à la crise sanitaire. Elle s'est concentrée sur l'augmentation des flux financiers et du soutien technique aux pays à faible et moyen revenu, y compris les pays fragiles, en proie à des conflits et à la violence et les petits États insulaires, qui ont une capacité limitée à résister au choc de l'épidémie. Au cours de l'exercice 2020, les engagements de la Banque mondiale ont atteint 59 milliards de dollars.

Son rôle avec le Fonds mondial et l'OMS dans l'accélérateur ACT est central et permet de connecter les systèmes de santé. Concrètement, cet aspect de l'accélérateur ACT vise à renforcer les systèmes de santé et les réseaux communautaires locaux qui luttent pour faire face à Covid-19.

https://www.worldbank.org

■ Le bureau de coordination des affaires humanitaires (OCHA)

Le bureau de cet organisme des Nations unies, qui a une antenne à Genève, a coordonné la réponse humanitaire Covid-19 au niveau mondial grâce au <u>Plan de réponse humanitaire global</u> lancé le 25 mars. Ce projet a été doté d'une enveloppe de 2 milliards de dollars, qui a été étendue au cours de l'année 2020. L'OCHA a développé une <u>plateforme interactive</u> permettant de voir où en est le financement de l'aide humanitaire et quels pays ont reçu un soutien financier. Les besoins massifs ont été en partie couverts dans une cinquantaine de pays.

https://www.unocha.org

Coalition pour les innovations en matière de préparation aux épidémies (CEPI)

La coalition pour les innovations en matière de préparation aux épidémies (CEPI) est basée en Norvège. Mais sa participation aux projets de l'OMS et du Gavi pour le développement des vaccins, notamment contre Covid-19 à travers le programme Covax, en font un acteur majeur de la riposte mondiale contre Covid-19.

Dès le 23 janvier 2020, la CEPI a annoncé des investissements auprès de plusieurs institutions pour combattre le Sars-CoV-2 par le développement d'un nouveau vaccin. Au mois de mars 2020, les membres

du G7 appuient cette initiative dans une déclaration commune. Ses décisions, prises souvent en accord avec l'OMS à Genève, ont été nombreuses en 2020. Voici les principales :

- 26 juin 2020: Annonce du lancement de <u>Covax</u>, une initiative mondiale pour garantir un accès équitable aux vaccins Covid-19 pour tous les pays.
- 5 août 2020: Les résultats d'une <u>enquête</u> montrent qu'il existe une capacité de production suffisante pour répondre à la demande potentielle de vaccins Covid-19 jusqu'à la fin de l'année 2021.
- 4 septembre: Annonce que 321 candidats vaccins contre Covid-19 sont en cours de développement.
- 2 octobre: La CEPI met en place un <u>réseau mondial</u> de laboratoires pour centraliser l'évaluation des candidats vaccins Covid-19.
- 14 octobre : Les <u>dons</u> de sociétés telles que Nestlé, Beiersdorf et Sumitomo Mitsui Financial Group contribueront à faire avancer le développement des candidats vaccins Covid-19 financés par la CEPI.
- 21 octobre: La CEPI a signé des <u>accords</u> avec Biofabri (Espagne) et GC Pharma (République de Corée) pour réserver des capacités de fabrication de vaccins pour plus d'un milliard de doses de vaccins Covid-19 désignés par la CEPI.
- 18 novembre : La CEPI et ses partenaires s'engagent à <u>renforcer le suivi mondial</u> en temps réel et le test des séguences du Sars-CoV-2.
- 9 décembre : La CEPI et SK bioscience étendent <u>leur collaboration</u> pour développer la prochaine génération du vaccin Covid-19.

https://cepi.net

Comité international de la Croix-Rouge (CICR)

Le rôle du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), basé à Genève, est d'apporter une aide humanitaire aux personnes en situation de guerre et de conflit armé. Dans les pays détruits par la guerre, les systèmes de santé ne sont pas armés pour faire face à l'épidémie. Dès <u>le 7 avril, le CICR</u> a «intensifié sa <u>lutte contre Covid-19 dans les contextes d'urgence</u>», tout en étant conscient que les menaces immédiates (tirs d'armes à feu, bombardements) représentent des dangers plus grands que l'épidémie dans les régions en querre.

Les priorités du CICR face à la double menace, pour les populations, de l'épidémie et des conflits armés sont: «Améliorer l'eau, l'assainissement et les services de santé dans les prisons, les centres de détention et les camps; poursuivre le soutien aux hôpitaux dans les zones de conflit; renforcer l'aide dans les zones où les besoins sont urgents; réaction à d'autres épidémies à l'époque de Covid; lutte contre la désinformation. »

Pour accomplir ces missions, le CICR a lancé dès le 26 mars un appel aux dons devant permettre de réunir 800 millions de francs. La récolte est toujours en cours début janvier 2021.

https://www.icrc.org/fr

Conseil international des infirmières (CII)

La fédération basée à Genève réunit 130 associations d'infirmières et plus de 27 millions de professionnels. L'année 2020 a été particulière et importante à double titre pour la fédération et la profession. D'un côté, l'ONU a désigné 2020 comme l'<u>Année internationale de l'infirmière et de la sage-femme</u>. De l'autre, le personnel soignant a été au front toute l'année pour les patients Covid-19, que ce soit en milieu

hospitalier ou au domicile des malades. Les infirmiers et infirmières du monde entier se sont mobilisés, jusqu'à en perdre la vie parfois, tout au long de l'année.

Le 13 janvier 2021, le CII a publié un rapport sur «<u>Le traumatisme de masse subi par le personnel infirmier mondial</u>» en 2020. On peut y lire: «Le nombre de décès d'infirmières confirmés dépasse désormais les 2'200, et avec la persistance de niveaux élevés d'infections dans le personnel infirmier, le personnel surchargé ressent une détresse psychologique croissante face à une charge de travail toujours plus importante, à des abus continus et aux protestations des anti-vaccins. La pandémie risque de porter préjudice à la profession d'infirmière pour les générations à venir si les gouvernements ne prennent pas dès maintenant des mesures pour remédier à l'effet Covid-19, qui pourrait déclencher un exode de la profession.»

Ces résultats (préliminaires) sont issus de la nouvelle enquête du CII auprès de plus de 130 associations nationales d'infirmières (ANI).

https://www.icn.ch/fr

COVAX

Le pilier vaccins de l'accélérateur ACT a été mis en place par la CEPI, Gavi et l'OMS. Il permet d'accélérer la recherche d'un vaccin efficace pour tous les pays. Dans le même temps, il soutient le renforcement des capacités de fabrication et l'achat anticipé de fournitures.

Covax agit comme une plateforme qui soutient la recherche, le développement et la fabrication d'une large gamme de candidats vaccins Covid-19, et négocie leur prix. Tous les pays participants, quel que soit leur niveau de revenu, doivent avoir un accès égal à ces vaccins une fois mis au point. L'objectif initial est de disposer de 2 milliards de doses d'ici la fin 2021, ce qui devrait suffire à protéger les personnes à haut risque et vulnérables, ainsi que les travailleurs de la santé de première ligne. L'OMS a bon espoir d'arriver à réunir une telle quantité en 2021.

Pour les pays à faible revenu, qui n'auraient autrement pas les moyens d'acheter ces vaccins, ainsi que pour un certain nombre de pays à revenu élevé qui s'autofinancent et qui n'ont pas d'accords bilatéraux avec les fabricants, Covax représente un moyen viable pour leurs citoyens d'avoir accès aux vaccins Covid-19. Pour les pays les plus riches, dont certains négocient des accords bilatéraux avec les fabricants, participer à Covax constitue tout de même un projet permettant de protéger leurs citoyens, à la fois directement et indirectement.

Covax permet surtout aux pays d'avoir accès au plus grand portefeuille de candidats vaccins au monde, géré activement par les experts en R&D de la CEPI. Gavi coordonne le développement et la mise en œuvre de l'instrument de financement qui soutiendra la participation de 92 pays à faible et moyen revenu au programme Covax.

https://www.who.int/fr/initiatives/act-accelerator/covax

Fédération internationale de l'industrie du médicament (IFPMA)

La Fédération internationale de l'industrie du médicament (IFPMA) est l'association mondiale des principales sociétés biopharmaceutiques. Ses membres apportent leur expertise en matière de R&D et de fabrication de produits thérapeutiques, de vaccins et de diagnostics.

L'IFPMA a rejoint le partenariat public-privé mondial – l'accélérateur ACT pour le volet vaccin avec le projet Covax – en tant que partenaire fondateur. La fédération oeuvre notamment pour renforcer en capacités de fabrication et des réseaux de distribution des vaccins. L'IFPMA a notamment publié les principes de la politique en matière de vaccins qui guideront son travail avec le partenariat ACT Accelerator Vaccines Partnership (COVAX).

https://www.ifpma.org

FIND

La Fondation pour les nouveaux diagnostics innovants (FIND) a participé à la création du pilier <u>Diagnostics de l'accélérateur ACT</u> avec le Fonds mondial (voir ci-dessous). Les locaux de FIND se trouvent sur le Campus Biotech à Genève.

Pour atteindre les objectifs fixés dans le cadre de l'accélérateur ACT, FIND a eu besoin d'un investissement de 6 milliards de dollars en 2020 pour garantir l'accès à des tests de diagnostic essentiels pour les pays à faible et moyen revenu (investissement pour une durée de 12 mois).

Ses <u>principales priorités et réalisations</u> à fin 2020 sont résumées sur son site et visibles dans l'infographie ci-dessous:

	PRIORITIES FOR 2021	KEY ACHIEVEMENTS TO DATE
Drive the development & availability of affordable, transformative, digitally-integrated tests	Develop low-cost, well-performing antigen rapid tests (Ag RDTs), with regionalized manufacturing capacity Develop affordable, well-performing multi-pathogen testing platforms Design market interventions to make well-performing diagnostic tools available & affordable (including self-tests) Develop non-proprietary test result reader app and interoperability solution to integrate with diagnostic tests Continue to update open access resources (including landscaping, biobanking, performance benchmarking panels) Create mechanism to aggregate country demand	 2 Ag RDTs approved by WHO for emergency use Performance evaluations ongoing, with data published on a rolling basis Resources now available: Virtual biobank directory Test tracker Diagnostic implementation simulator
Secure equitable access to tests	Procure 85 million tests to cover immediate LMICs need; 500 million tests needed by the end of 2021	 Procured over 27 million molecular tests and 12 million rapid antigen tests for LMICs; more information on procu- rement available from the Global Fund
Stimulate rapid & effective country uptake	Strengthen testing infrastructure & capacity in low-income countries Generate evidence for policymakers & implementers through operational research, deploy catalytic funding in countries to optimally implement tests (including innovative delivery models) Build capabilities and provide support to healthcare workers & laboratorians through training & technical assistance for countries	 Deployed catalytic funding in over 15 countries for Ag RDT roll-out Developed COVID-19 Ag RDT implementation guide Online training delivered for over 23,000 participants in almost 200 countries Developed Ag RDT modular training package with WHO Published PCR test development guide with ASLM

FIND a également créé une carte interactive permettant de suivre l'évolution des tests de dépistage dans le monde entier: http://www.finddx.org/covid-19/test-tracker.

La Fondation rassemble encore sur son site une vue d'ensemble des tests Sars-CoV-2 disponibles dans le commerce et ceux en cours de développement : https://www.finddx.org/covid-19/pipeline/

https://www.finddx.org

■ La Fondation philanthropique Suisse

C'est la Fondation, dont le siège est à Genève, qui a été choisie par l'OMS pour créer «Le Fonds de réponse solidaire Covid-19 pour l'Organisation mondiale de la santé» (voir ci-dessous). Avec la Fondation pour les Nations unies, elle récolte les dons pour l'OMS et s'est fixée un objectif de 718 millions de dollars en 2020 (le 25 janvier 2021, seuls 241 millions ont été réunis). Son rôle consiste à encourager la philanthropie.

https://www.swissphilanthropy.ch

■ Le Fonds de réponse solidaire Covid-19 pour l'OMS

Le Fonds de réponse solidaire Covid-19 pour l'Organisation mondiale de la santé (OMS) est le seul moyen pour les particuliers, les entreprises, les fondations et d'autres organisations du monde entier de soutenir directement le travail de l'OMS et de ses partenaires.

Ce fonds a été créé à la demande de l'OMS en partenariat avec la Fondation des Nations Unies et la Fondation suisse de philanthropie. Les montants récoltés permettent d'aider les régions du monde dans le besoin à travers les actions de 7 institutions internationales. L'allocation des fonds est déterminée par l'OMS. Cette dernière finance une partie de son action Covid-19 grâce à ce fonds. Les autres institutions bénéficiaires sont: UNICEF, CEPI, PAM (Programme alimentaire mondial), HCR, UNRWA, OMMS (Organisation mondiale du mouvement scout).

Le 25 janvier, le fonds a permis de récolter plus de 241 millions de dollars en provenance de quelque 660 millions de donateurs. Les <u>dons sont répartis</u> de la manière suivante :















https://covid19responsefund.org/en/

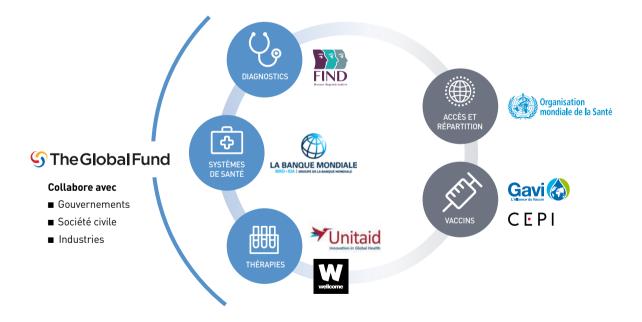
■ Le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme

Cette fondation à but non lucratif fondée en 2002, par Melinda & Bill Gates, Kofi Annan, Jeffrey Sachs et Amir Attaran, a son siège social à Genève. Son nom entier est «Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme». Son action planétaire se concentre sur ces trois piliers et son but est de mettre fin à ces épidémies.

En 2020, le Fonds mondial a fourni des conseils, des outils et un financement immédiat de plus d'un milliard de dollars pour aider les pays à lutter contre Covid-19, à atténuer les répercussions négatives sur les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, et à éviter que les systèmes de santé fragiles ne soient débordés. <u>Le mécanisme de réponse Covid-19</u> a permis aux pays demandeurs d'accéder à des fonds pour renforcer leurs réponses respectives sur le terrain.

En 2020, le Fonds mondial a accordé près d'un milliard de dollars à 106 pays pour soutenir leurs réponses. Ce montant comprend 759 millions de dollars financés directement par le mécanisme de réponse Covid-19, et 221 millions de dollars par le biais de la flexibilité des subventions. Tous les fonds existants du mécanisme de réponse Covid-19 ont été entièrement déployés.

Le Fonds mondial est également partenaire et <u>co-fondateur</u> de l'<u>accélérateur ACT</u>, la plus grande coalition mondiale d'organisations et de gouvernements visant à accélérer le développement, la production et l'accès équitable aux outils Covid-19. La coalition s'est dotée d'objectifs ambitieux: fournir 2 milliards de doses de vaccins dans le monde d'ici à la fin de 2021, 245 millions de traitements et 500 millions de tests de diagnostic aux pays à faible et moyen revenu en 2021. L'accélérateur ACT fonctionne sur 4 piliers (voir graphique ci-dessous). Le pilier des vaccins relève de Gavi et de la CEPI, tandis que les questions transversales d'accès et d'allocation des ressources sont coordonnées par l'OMS.

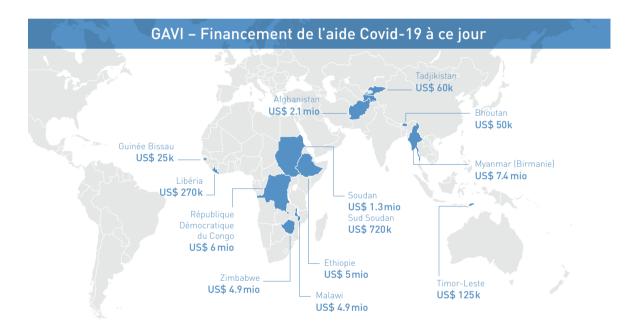


https://www.theglobalfund.org/fr/

Gavi, l'Alliance du Vaccin

L'Alliance du Vaccin est une organisation internationale créée en 2000 à Genève. L'Alliance participe au programme Covax, notamment. À ce titre, elle a été très active en 2020. Elle s'est engagée très tôt dans la riposte à l'épidémie. Voici ses principales et nombreuses actions:

- 21 mars: L'Alliance du Vaccin a déjà pris de <u>nouvelles mesures</u> pour aider à renforcer la préparation des systèmes de santé dans les pays à faible revenu avec le plein soutien de son conseil d'administration.
- 26 mars: L'Alliance a <u>salué l'engagement</u> des dirigeants du G20 « à fournir des ressources immédiates au Fonds de réponse solidaire Covid-19 de l'OMS, à la Coalition pour la préparation et l'innovation en matière d'épidémies (CEPI) et à Gavi » pour contribuer aux efforts mondiaux de réponse à la pandémie Covid-19. Elle cherche par cette annonce à obtenir le soutien de donateurs et à réunir au moins 7,4 milliards de dollars lors de sa troisième conférence d'annonces de contributions des 3 et 4 juin 2020.
- 9 avril: Gavi <u>intensifie sa réponse</u> à la pandémie et engage jusqu'à 200 millions de dollars pour aider les pays à faible revenu à réagir rapidement à la pandémie. 29 millions de dollars sont aussi injectés comme première tranche de fonds pour protéger les travailleurs de la santé et renforcer la surveillance et les tests dans les pays listés ci-dessous:



- 24 avril: Gavi rejoint l'accélérateur ACT initié par la Fondation Bill & Melinda Gates, la CEPI, le Fonds mondial, UNITAID, le Wellcome Trust et l'OMS - dont l'objectif est de rendre les diagnostics, les thérapies et les vaccins Covid-19 accessibles à tous ceux qui en ont besoin le plus rapidement possible.
- 28 avril: Gavi fournit 40 millions de dollars à l'UNICEF pour assurer la fourniture d'équipements de protection individuelle (EPI) et de diagnostics à 58 pays.
- 5 mai: La Norvège, l'Italie, le Japon, l'Espagne, l'Irlande et la Finlande, ainsi que la Fondation Bill & Melinda Gates, engagent de <u>nouveaux fonds</u> en faveur de Gavi, afin d'aider à immuniser 300 millions d'enfants au cours des 5 prochaines années. L'Alliance a besoin d'au moins 7,4 milliards de dollars pour accomplir cette seule tâche. Cette opération permet de récolter environ 2 milliards.
- 1er juin: La <u>contribution suisse</u> de 30 millions de francs sera consacrée aux efforts de Gavi pour fournir des vaccins vitaux aux enfants des pays les plus pauvres du monde au cours de la période

- stratégique 2021-2025. Cet engagement fait partie d'une allocation de 175 millions de francs pour la lutte mondiale contre la pandémie annoncée par le Conseil fédéral.
- 4 juin: Gavi lance <u>un nouvel instrument de financement</u> visant à inciter les fabricants de vaccins à produire des quantités suffisantes d'éventuels vaccins Covid-19, et à en garantir l'accès aux pays en développement. Le Gavi Advance Market Commitment for Covid-19 Vaccines (AMC Gavi Covax), s'appuie sur le succès de la garantie de marché de Gavi pour le vaccin antipneumococcique (PCV AMC), qui a permis de vacciner environ 225 millions d'enfants dans 60 pays à faible et moyen revenu contre la principale cause de pneumonie infantile. AstraZeneca est devenu le premier fabricant de vaccins à signer l'AMC Gavi Covax.
- 4 juin: Lors du Sommet mondial sur la vaccination, les <u>dirigeants mondiaux</u> prennent des engagements importants pour assurer l'égalité d'accès aux vaccins pour tous. Organisé en vidéoconférence par le Royaume-Uni, <u>le Sommet</u> a permis de récolter plus de 8,8 milliards de dollars auprès de 31 gouvernements donateurs et de 8 fondations, entreprises et organisations afin de vacciner 300 millions d'enfants et de soutenir la lutte mondiale contre Covid-19.
- 7 août: Nouvelle collaboration historique entre le Serum Institute of India (SII, le plus grand fabricant de vaccins au monde, en volume), Gavi et la Fondation Bill & Melinda Gates pour accélérer la fabrication et la livraison de jusqu'à 100 millions de doses de futurs vaccins Covid-19 sûrs et efficaces pour les pays à faible et moyen revenu en 2021. Les vaccins seront vendus au prix maximum de 3 dollars la dose et seront mis à la disposition de 92 pays au maximum dans le cadre du Gavi Advance Market Commitment for Covid-19 Vaccines (AMC Gavi Covax).
- 21 septembre: La réponse mondiale à la pandémie est stimulée par l'adhésion officielle des économies du monde entier à l'initiative Covax: <u>64 pays</u> à revenu élevé rejoignent ce mécanisme, et 38 autres économies s'engagent peu après.
- 13 novembre: La Commission européenne, la France, l'Espagne, la République de Corée et la Fondation Bill & Melinda Gates s'engagent à verser 360 millions de dollars à la garantie de marché préalable pour les vaccins Covid-19 de Gavi (AMC Gavi Covax).
- 24 novembre: Gavi et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) <u>unissent leurs forces</u> pour améliorer la couverture vaccinale des migrants.
- 18 décembre : Covax <u>annonce de nouveaux accords</u> permettant d'accéder à près de deux milliards de doses de plusieurs vaccins candidats prometteurs, et a jeté les bases pour que d'autres doses soient obtenues grâce aux contributions des donateurs. Au moins 1,3 milliard de doses financées par des donateurs seront mises à la disposition de 92 économies éligibles à la garantie de marché, avec pour objectif une couverture de la population de 20% d'ici la fin de l'année 2021.
- 28 décembre: Les États-Unis ont approuvé l'octroi de 4 milliards de dollars à Gavi, afin de garantir aux pays à faible revenu un accès équitable à des vaccins Covid-19 sûrs et efficaces, selon le même calendrier d'urgence que les pays plus riches.

https://www.gavi.org

Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR)

La Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (IFRC) est la plus grande organisation humanitaire au monde. Elle est basée à Genève. La réponse à l'épidémie Covid-19 des dizaines de millions de volontaires présents dans 190 sociétés nationales est avant tout locale. Leurs trois priorités sont les suivantes: «Maintenir la santé, l'eau, l'assainissement et l'hygiène; aborder l'impact socio-économique de la crise et renforcer les sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge nationales.»

Le 28 mai, l'IFRC a évalué ses besoins globaux pour faire face aux conséquences de l'épidémie à 1,9 milliard de francs. Un <u>appel aux dons</u> devant permettre de réunir 450'000'000 francs a été lancé et, début janvier 2021, 274'288'597 francs ont été récoltés.

https://media.ifrc.org/ifrc/?lang=fr

L'Institut de Santé Globale (ISG)

Fondé en 2014, l'institut est situé sur le campus Biotech à Genève. Il remplit une mission universitaire (enseignement et recherche) et dépend directement de la faculté de médecine de l'Université de Genève. Mais ses travaux sur la santé globale lui font jouer un rôle important auprès de l'OMS et d'autres institutions de la Genève internationale, dont elle fait partie. Ne serait-ce que pour son rôle de formation. Ainsi, l'ISG forme notamment plusieurs collaborateurs de l'OMS et d'autres OING de la Genève internationale. Une des professeures de l'ISG est également membre du comité d'éthique de l'OMS.

En 2020, l'Institut a participé à la surveillance des cas de Covid-19 à travers le monde et à la modélisation épidémiologique. Son directeur, Antoine Flahault, a été très sollicité par les médias. De cette année pandémique, il retient les points forts suivants: «Nous avons organisé le Geneva Health Forum, une édition entièrement virtuelle cette année avec 27 partenaires de la Genève internationale dont l'OMS, et allocution de son directeur général en ouverture. Nous avons aussi organisé le Congrès mondial de Santé publique [WFPHA] avec la participation de OMS-Europe, une édition également virtuelle. Nous avons conduit un grand projet de modélisation mathématique de l'épidémie, avec un mandat de l'OMS Afrique pour contribuer à la surveillance et aux prévisions de Covid-19, et la création du réseau GRAPH – Global Research and Analysis for Public Health, avec 47 pays membres. Sur le plan de la recherche, nous avons mis en place une collaboration avec les écoles polytechniques fédérales de Lausanne et de Zurich sur le Covid-19 et notamment la production d'un dashboard de prévision quotidienne à 7 jours des tendances épidémiques pour 209 pays et territoires et tous les cantons suisses en particulier.»

https://www.unige.ch/medecine/isg/en/

Médecins Sans Frontières (MSF)

Présente dans 70 pays, l'ONG dont le siège est à Genève, a décidé de se concentrer sur trois grands axes prioritaires pour sa <u>réponse</u> à <u>l'épidémie</u> Covid-19 :

- aider les autorités à fournir des soins aux patients atteints de Covid-19;
- protéger les personnes vulnérables et à risque;
- et assurer le fonctionnement des services médicaux essentiels.

Sur le terrain, les médecins ont été actifs dès le mois de janvier 2020. L'ONG a adapté et intensifié sa réponse tout au long de l'année au gré de l'évolution de la pandémie. Dès le deuxième semestre 2020, l'ONG a stoppé ses formations et la grande majorité des activités spécifiques à Covid-19 ont été fermées ou transférées dans les projets réguliers de MSF. La plus grande force de MSF en 2020 est d'avoir su adapter très rapidement sa réponse sur le terrain et de continuer à le faire. Elle a publié deux «Rapport sur la responsabilité globale » en 2020. Elle tient également un fil d'actualités où l'on peut retrouver tous ses appels à la transparence, notamment.

https://www.msf.org

L'Organisation Mondiale du Commerce (OMC)

L'impact de l'épidémie sur l'économie mondiale a eu un effet important sur les tâches de l'organisation basée à Genève. L'OMC n'hésite d'ailleurs pas à parler de «bouleversement sans précédent de l'économie mondiale et du commerce mondial, la production et la consommation étant réduits dans le monde entier».

L'OMC a publié <u>20 rapports</u> détaillés et complets en lien direct avec la pandémie en 2020. Les thèmes vont du commerce des biens médicaux à Covid-19 et agriculture en passant par le <u>développement et la distribution</u> des vaccins contre Covid-19 dans le monde, publié le 22 décembre 2020. L'OMC a aussi passé son année à apporter soutien à ses membres et à répondre aux questions complexes des échanges commerciaux mondiaux en temps de Covid-19. La tâche a été colossale au point que l'organisation a créé un <u>espace dédié</u> à toutes ces questions sur son site internet.

https://www.wto.org/indexfr.htm

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS)

C'est vers cette agence basée à Genève que l'attention du monde entier a convergé en 2020. Résumer l'action de l'OMS tient de la gageure. Elle a été partout, sur tous les fronts ou presque et a multiplié les actions pour coordonner la riposte à la pandémie. Elle qualifie d'ailleurs 2020 d'« <u>Année sans précédent:</u> La réponse de l'OMS à Covid-19 ».

La chronologie des décisions et actions qui ont émergé de Genève est disponible dans La Chronologie (voir Annexe 2). On y voit que c'est à Genève que le virus a été baptisé, que la maladie qualifiée de pneumonie atypique est devenue Covid-19. Si le virus est né en Chine, c'est Genève qui lui a donné un écho mondial: normal les systèmes d'alertes nationaux convergent à l'OMS. Le pilote mondial et global a eu quelques ratés au démarrage, mais il est bien présent dans le cockpit et est conscient des améliorations qu'il faudra développer lorsque la phase aiguë de la pandémie sera passée.

Pour mieux saisir l'incroyable quantité de travail fourni en 2020, l'OMS a créé une <u>timeline</u> et à dédié une <u>section entière</u> de son site internet au résumé chiffré et quantifié de l'année écoulée. Cette infographie donne également tous les chiffres clés de 2020:

LES PRINCIPALES RÉUSSITES DANS LA RÉPONSE DE L'OMS AU COVID-19



14 000 +

patients ont participé à l'essai clinique Solidarity dans 500 centres hospitaliers de plus de 30 pays, pour trouver un traitement efficace contre le COVID-19

190

économies ont adhéré au programme Covax pour garantir un accès juste et équitable aux vaccins

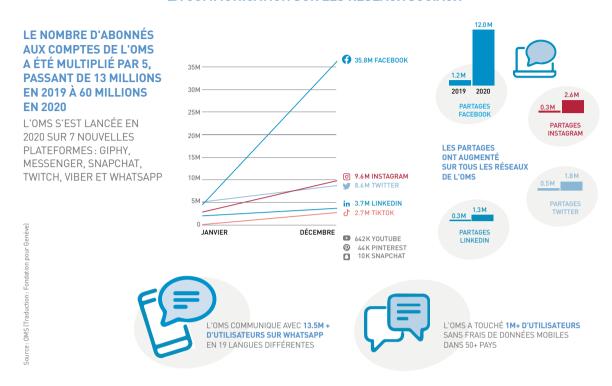
1.3 MILLIARD +

de personnes ont reçu des informations cruciales par le site web de l'OMS

500 +

documents concernant le COVID-19 publiés; comprenant 125+ recommandations et 10 protocoles de recherche Et pour ce qui est de l'activité médiatique, ce graphique montre l'intérêt que le monde a porté au travail de l'OMS :

LA COMMUNICATION SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



L'OMS a aussi agi sur le terrain en envoyant 70 équipes médicales d'urgences dans 44 pays. Mais la mission principale de l'OMS demeure une mission réglementaire tout en émettant des recommandations: l'OMS est une institution para-étatique et pas supra-étatique. Ce statut l'a confrontée à de nombreuses limites, des États souverains notamment. Malgré les difficultés internes et externes, l'OMS a tout de même réussi à mettre en place une réponse et une riposte solide à l'épidémie.

https://www.who.int/fr

ONUSIDA

Le Programme des Nations unies pour le sida vise à coordonner l'action des différentes agences onusiennes pour lutter contre la pandémie de sida. Créée en 1995, elle est basée à Genève. Vu sa spécificité, elle n'est pas directement impliquée dans la réponse et la riposte planétaire contre Covid-19. Mais le 9 septembre, <u>Onusida</u> a publié un <u>rapport</u> qui montre comment les pays luttant contre l'épidémie de Covid-19 peuvent utiliser les infrastructures déployées pour l'épidémie de sida pour garantir une réponse solide à cette nouvelle pandémie.

Le rapport est réparti en trois chapitres riches d'enseignements:

• 1 moment : les principaux enseignements tirés de la lutte contre le VIH devraient éclairer les réponses à Covid-19,

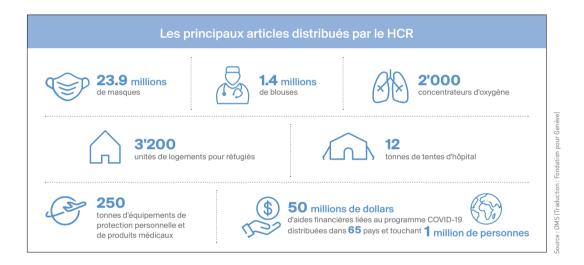
- 2 épidémies : l'infrastructure de lutte contre le VIH est déjà à l'origine des réponses à Covid-19 et a le potentiel de catalyser des progrès accélérés,
- 3 opportunités: Covid-19 et les réponses au VIH offrent une occasion historique de jeter un pont vers des systèmes de santé adaptables, axés sur les résultats et qui fonctionnent pour les gens.

Ce document fait d'autant plus date qu'un programme ONUCOVID, similaire à ONUSIDA, pourrait résoudre de nombreux problèmes actuels de la gestion de l'épidémie de Covid-19.

https://www.unaids.org/fr

Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR)

Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, basé à Genève, est un programme de l'Organisation des Nations unies. <u>Son action en 2020</u> s'est logiquement concentrée sur l'aide aux réfugiés en renforçant les services de santé, d'accès à l'eau, d'assainissement et d'hygiène pour protéger les personnes déplacées. Il a également joué un rôle dans la surveillance de la propagation de l'épidémie dans les camps de réfugiés, notamment en limitant les infections, comme le montre le graphique ci-dessous:



Pour mener à bien ses missions spécifiques à la situation épidémique, le HCR a besoin de 745 millions de dollars pour aider les pays prioritaires accueillant d'importantes populations de réfugiés à prévenir et à combattre le coronavirus. Début janvier 2021, 471 millions ont été collectés, soit 63% des besoins estimés pour couvrir 2020.

Face au problème de financement et pour mieux comprendre les enjeux liés aux déplacements des réfugiés et leur accès aux frontières, le Haut commissariat a développé deux outils informatiques interactifs utiles.

- La plateforme temporaire intitulée « <u>Plateforme Covid-19</u> ». Elle permet de voir en temps réel (actualisation plusieurs fois par semaine) les conditions d'entrée et de prise en charge sanitaire (dépistage Covid-19, quarantaine, isolement) appliquées dans les différents pays touchés par l'épidémie, mais susceptibles d'accueillir des réfugiés
- Le portail opérationnel du suivi de la situation Covid-19 permet d'évaluer l'impact de la fermeture

des frontières dans le monde sur ces populations déjà très fragilisées. On y trouve également tous les rapports de situation réguliers émis en 2020.

Globalement, le HCR a publié une bonne vingtaine de points de situation des réfugiés dans le contexte de la pandémie en 2020. Filippo Grandi, Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, s'est exprimé dès le 19 mars 2020 sur l'impact de la crise Covid-19 pour le HCR et les personnes déplacées.

https://www.unhcr.org

UNITAID

Cette organisation internationale d'achats de médicaments, chargée de centraliser les achats de traitements médicamenteux afin d'obtenir les meilleurs prix possibles, en particulier à destination des pays en voie de développement, est hébergée par l'OMS à Genève. Son financement est assuré indépendamment de celui de l'OMS et est notamment garanti grâce à une taxe perçue sur les billets d'avion.

L'organisation est impliquée dans le programme accélérateur ACT pour la partie thérapeutique. Le but pour ces deux entités est de trouver les traitements les plus prometteurs contre Covid-19 et à s'assurer que les pays à faible et moyen revenu puissent en bénéficier. Pour mener à bien cette mission spécifique, 6,6 milliards de dollars sont nécessaires pour financer rapidement la recherche sur les traitements, préparer le marché à produire des traitements à grande échelle et fournir des traitements vitaux dans les pays à faibles et moyens revenus.

A fin 2020, deux types de thérapies contre Covid-19 ont été particulièrement soutenues par <u>Unitaid</u> et Wellcome.

- Dexaméthasone: 2,9 millions de doses de dexaméthasone ont été obtenues en collaboration avec l'Unicef.
- Anticorps monoclonaux: l'analyse par le pilier thérapeutique de l'Accélérateur ACT de plus de 1700 essais cliniques a permis d'identifier les anticorps monoclonaux Covid-19 comme l'une des options de traitement les plus prometteuses pour les patients non hospitalisés pris soit à titre préventif, soit au stade précoce de la maladie. Les anticorps monoclonaux sont actuellement testés dans le cadre d'essais cliniques dans le monde entier.
 - Unitaid, en collaboration avec la Fondation Bill & Melinda Gates (dans le cadre de l'accélérateur ACT), a déjà réservé une capacité de fabrication en 2021 pour le développement de l'anticorps monoclonal Covid-19 potentiel d'Eli Lilly pour les pays à faibles et moyens revenus.

https://unitaid.org/#fr

■ World Economic Forum (WEF)

Le World Economic Forum (WEF) basé à Cologny est bien connu pour ses rencontres annuelles à Davos. Perturbé dans son fonctionnement, le Forum a tout de même lancé 35 projets en lien direct ou indirect avec l'épidémie de Covid-19 en 2020. Le but principal pour le WEF consiste à « Galvaniser la communauté mondiale des entreprises pour une action collective ». Garantir l'accès aux vaccins est prioritaire pour le WEF. D'autres actions sont également importantes comme le soutien à l'accélérateur ACT, dont le WEF est membre de l'organe directeur (un des quatre seuls membres non étatiques). Le WEF a surtout mis son réseau à disposition de l'effort collectif et a permis de cadrer certaines actions, notamment au niveau des ressources humaines.

Mais la publication et l'effort du WEF le plus spectaculaire en 2020 a été la publication de son <u>Rapport sur l'intelligence stratégique</u>. Il fournit une vision et une cartographie interactive complètes sur les questions soulevées en 2020 par la pandémie de Covid-19. Une véritable mine d'or d'informations et de documents stratégiques où l'on peut accéder au large éventail d'experts du WEF, dont <u>Rebecca Katz</u>, Directrice du Centre pour la science de la santé mondiale et la sécurité.

Le WEF a également développé un partenariat pour la «durabilité et la résilience des systèmes de santé». Le projet a été initié conjointement avec la London School of Economics (LSE) et AstraZeneca.

https://www.weforum.org/events/the-davos-agenda-2021

CE QUE GENÈVE FAIT POUR LA GENÈVE INTERNATIONALE

Plusieurs institutions et organisations genevoises travaillent avec la Genève internationale et ont joué un rôle direct ou indirect dans la gestion de l'épidémie en 2020.

Centre des maladies virales émergentes des HUG

Le centre dépend conjointement des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) et de l'Université de Genève (UNIGE). Son expertise est reconnue internationalement et c'est à lui que l'OMS avait confié la mission de tester le vaccin Ebola.

Dès le début de la pandémie en 2020, le groupe de recherche «Virus émergents» a été impliqué dans le développement et la validation de diagnostics Sars-CoV-2, et dans des projets de recherche sur le Sars-CoV-2 (études d'isolement de virus, création d'une biobanque, caractérisation moléculaire et phénotypique, co-infection avec d'autres virus respiratoires). Le laboratoire est l'un des 26 laboratoires internationaux de référence pour les tests Covid-19 désignés par l'OMS, et il a développé un partenariat avec la Fondation pour les diagnostics innovants (FIND) qui apporte son soutien à des diagnostics précis du Sars-CoV-2.

Centre d'accueil de la Genève internationale (CAGI)

Le centre, créé par la Confédération et le canton de Genève, a pour mission d'aider la Genève internationale et ses membres pour répondre aux questions d'emploi, de visas, de statuts, d'enregistrements, etc. Dans le cadre de l'épidémie de Covid-19, le CAGI a activement soutenu les employés et membres des ONG et OING pour toutes les questions sanitaires et organisationnelles locales, dont les tests, les restrictions de voyage, les questions liées au travail, etc.

Le Palais des Nations unies

Le site des Nations unies à Genève a aussi été impacté et l'ONU Genève a centralisé les informations concernant les activités au Palais des nations en 2020.

From Geneva to the world

Un site interactif pour mieux visualiser l'imbrication et l'implémentation de la Genève internationale dans le tissu de la ville: https://www.gvadata.ch/3dmap/



ANNEXE 2 La chronologie



LA CHRONOLOGIE

Ce document permet de voir les événements et décisions les plus importants de 2020 en lien avec la pandémie, que ce soit à Genève ou ailleurs dans le monde. Les fils tissent une toile dont l'épicentre est genevois.



17 novembre 2019

CHINE Premier malade de Covid-19 identifié a posteriori par les autorités chinoises, dans la Province de Hubei près de Wuhan.

Source: [https://www.scmp.com/news/china/society/article/3074991/coronavirus-chinas-first-confirmed-covid-19-case-traced-back]

1er décembre 2019

CHINE Premier diagnostic enregistré officiellement sur un habitant de Wuhan, capitale du Hubei.

27 décembre 2019

CHINE Le laboratoire Vision Medicals basé à Guangzhou a reconstitué la plus grande partie du génome d'un nouveau coronavirus. Le laboratoire a partagé ces données avec les autorités de Wuhan et l'Académie chinoise des sciences médicales.

30 décembre 2019

CHINE Une fuite sur les réseaux sociaux poussent les autorités sanitaires de Wuhan à alerter sur la pneumonie atypique. Une mise en garde qui demeure alors en interne. Ce jour-là, la virologue chinoise Shi Zhengli, experte de l'Institut de virologie de Wuhan et connue pour avoir fait le lien entre le virus du Sras et la chauves-souris, prend connaissance de la nouvelle maladie.

31 décembre 2019

CHINE Les autorités de Wuhan communiquent sur l'apparition de pneumonies virales d'origine inconnue. Une équipe d'experts du Centre pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) chinois est envoyée sur place.

GENÈVE L'OMS découvre l'existence de cette maladie sur une plate-forme d'alerte open source. L'Organisation entre en contact avec la Chine, et plusieurs pays contactent l'OMS pour en savoir plus.

1er janvier 2020

GENÈVE L'OMS demande officiellement des informations supplémentaires à la Chine qui, en vertu du droit international, a 24 à 48 heures pour répondre. La réponse de la Chine le 3 janvier indique qu'elle a alors enregistré 44 cas, mais pas de décès.

CHINE Les autorités chinoises ferment le marché de Wuhan, suspecté d'être la source du coronavirus.

2 janvier 2020

CHINE La virologue chinoise Shi Zhengli décode l'intégralité du génome du coronavirus. Cette information est mise en ligne a posteriori sur le site internet de l'institut de virologie de Wuhan.

Source: (http://english.whiov.cas.cn)

3 janvier 2020

CHINE-GENÈVE La Chine confirme l'existence d'un cluster à Wuhan à l'OMS.
CHINE Dans des documents confidentiel, dont Associated Press a pu prendre connaissance, la Commission nationale de la santé interdit aux laboratoires de publier des informations sur le virus sans l'autorisation du gouvernement. Ainsi, la virologue chinoise Shi Zhengli de l'institut de virologie de Wuhan ne peut pas rendre public le séquençage du génome du Sars-CoV-2, ni prévenir la communauté scientifique internationale de sa dangerosité potentielle.

CHINE Le CDC chinois séquence de son côté, sans collaboration avec Shi Zhengli, le génome du virus.

4 janvier 2020

GENÈVE L'OMS tweete que des investigations sont en cours pour connaître l'origine du cluster de pneumonie atypique en cours à Wuhan.

https://twitter.com/WH0/status/1213523866703814656?s=20

Dans le même temps, plusieurs médias internationaux expliquent que les autorités

sanitaires chinoises refusent les offres d'assistance d'experts étrangers.

5 janvier 2020

CHINE Deux laboratoires chinois décodent le génome du Sars-CoV-2. Celui dirigé par Zhang Yongzhen à Shanghaï décrit également que ce nouveau virus est aussi infectieux que celui du Sras.

GENÈVE L'OMS annonce sur son profil Twitter « selon les informations préliminaires de l'équipe d'enquête chinoise, aucune preuve de transmission interhumaine significative et aucune infection des travailleurs de la santé n'a été signalée. »

Source: [https://www.who.int/csr/don/05-january-2020-pneumonia-of-unkown-cause-china/en/]

6 janvier 2020

CHINE Le CDC chinois élève le niveau d'alerte au niveau 2. Les spécialistes du centre isolent le virus, élaborent les premières directives pour les tests en laboratoire et conçoivent les premiers kits de tests de dépistage du nouveau virus. Tout cela est réalisé dans le secret.

7 janvier 2020

CHINE Un quatrième laboratoire chinois, celui de l'université de Wuhan, réussit le séquençage du génome du virus et compare ses résultats à ceux du laboratoire de Shi Zhengli. La concordance est évidente, mais le CDC chinois émet des doutes sur les résultats de la virologue et tous les résultats demeurent confidentiel. À ce stade, des équipes du CDC chinois commencent à poser des questions sur la lenteur à séquencer le génome du nouveau virus.

8 ianvier 2020

ÉTATS-UNIS Le « Wall Street Journal » révèle que des scientifiques chinois ont identifié un nouveau coronavirus dans des échantillons prélevés sur des patients atteints de pneumonie à Wuhan. Les autorités chinoises, embarrassées, sont prises de court.

Source: { https://www.wsj.com/articles/new-virus-disco-vered-by-chinese-scientists-investigating-pneumonia-outbreak-11578485668 }monia-of-unkown-cause-china/en/ }

GENÈVE L'OMS ne s'exprime pas officiellement sur l'article, mais à l'interne ça bouillonne. Le Dr Thomas Grein, chef de l'équipe de gestion des événements aigus de l'OMS, déclare à Associated Press que l'OMS avait l'air « doublement, incroyablement stupide ». Le retard pris par l'OMS devient public.

CHINE Les médias nationaux s'emparent de la nouvelle publiée par le « Wall Street Journal ». Les autorités sanitaires chinoises conservent pourtant toutes les informations et données en leur possession concernant ce nouveau pathogène.

BANGKOK Premier cas détecté hors de Chine. Une passagère d'un vol direct entre Wuhan et l'aéroport Suvarnabhumi de Bangkok est écartée de son groupe de 5 personnes à l'atterrissage à cause de son état fébrile et de sa température élevée. Elle est hospitalisée le jour même et des tests sont menés.

9 janvier 2020

THAÏLANDE L'équipe du professeur Supaporn Wacharapluesadee, de l'université de Chulalongkorn, découvre que la passagère chinoise est infectée par un nouveau coronavirus. L'équipe séquence partiellement son génome, informe le gouvernement thaïlandais et partage le séguencage avec la communauté scientifique internationale le 10 janvier pour savoir si ce coronavirus a déjà été identifié ailleurs. CHINE Un homme de 61 ans atteint de comorbidités décède du Covid-19 à Wuhan. L'annonce officielle sera faite le 11 ianvier. CHINE-GENÈVE Les autorités chinoises informent l'OMS que la flambée de pneumonies à Wuhan est due à un nouveau coronavirus. Information partagée publiquement par l'OMS.

Source: { https://www.who.int/china/news/detail/09-01-2020-who-statement-regarding-cluster-of-pneumonia-cases-in-wuhan-china }

GENÈVE L'OMS convoque la première réunion en téléconférence d'experts mondiaux dans de nombreux domaines.

10 janvier 2020

CHINE Le gouvernement chinois n'ayant publié aucune des données en sa possession à cette date, les recherches thaïlandaises sont un échec. Il n'existe pas de preuves que les prélèvements chinois et thaïlandais correspondent. La communauté internationale et l'OMS doivent attendre les annonces officielles en provenance de Chine. L'OMS s'inquiète du peu d'informations et de données à sa disposition, surtout sur la transmission interhumaine du nouveau coronavirus.

GENÈVE L'OMS publie une série complète de documents d'orientation destinés aux pays étant confrontés à la gestion d'une flambée d'une nouvelle maladie.

11 janvier 2020

CHINE Le laboratoire du Centre de santé publique de Shanghaï dirigé par Zhang Yongzhen publie une séquence du génome du nouveau coronavirus sur Virological.org. Les responsables du CDC chinois, fâchés, ferment temporairement le laboratoire le lendemain. Simultanément, le CDC chinois et deux autres laboratoires transmettent leurs informations à la commission de la santé chinoise pour approbation.

THAÏLANDE L'équipe du professeur Supaporn Wacharapluesadee, de l'université de Chulalongkorn, compare son échantillon à celui rendu public sur le site public Virological.org. La concordance entre les deux séquences est de 100%. Les autorités sanitaires thaïlandaises informent immédiatement l'OMS.

12 janvier 2020

CHINE Trois laboratoires chinois, dont un du CDC, publient simultanément leur séquençage sur la plate-forme GISAID (Source: https://www.gisaid.org). GENÈVE L'OMS déclare: « selon l'enquête

épidémiologique préliminaire menée par les autorités chinoises, il n'existe aucune preuve évidente de transmission interhumaine.

Actuellement, aucun cas d'infection par ce nouveau coronavirus n'a été signalé ailleurs qu'à Wuhan.»

Source: { https://www.who.int/csr/don/12-january-2020-novel-coronavirus-china/en/ }

13 janvier 2020

GENÈVE L'OMS confirme le cas de COVID-19 en Thaïlande: premier cas signalé hors de Chine.

GENÈVE L'OMS publie le premier protocole pour des tests RT-PCR pour le diagnostic du nouveau coronavirus.

CHINE Lors d'une conférence confidentielle

14 janvier 2020

 dont Associated Press a eu connaissance
 les hauts responsables de la santé chinois donnent l'ordre de préparer le pays à une épidémie alors qualifiée de « défi le plus grave depuis le Sras en 2003 ». Publiquement, le CDC chinois continue à déclarer que la transmission durable interhumaine était faible.
 GENÈVE Sur Twitter, l'OMS note qu'il y a peut-être une transmission interhumaine limitée du coronavirus et qu'il existe un risque

https://twitter.com/WHO/status/1248352568159461378?s=20

d'une éventuelle épidémie plus large.

15 janvier 2020

CHINE Deuxième décès d'un patient de 69 ans.

16 janvier 2020

JAPON Le pays annonce le premier cas sur son territoire. Infection importée de Chine

20-21 janvier 2020

CHINE Une équipe de l'OMS effectue une visite à Wuhan.

CHINE Le pneumologue spécialiste du Sras, Zhong Nanshan (Pékin), confirme à la TV chinoise que le virus est transmissible d'humain à humain. 15 soignants sont infectés

ÉTATS-UNIS Le premier cas, importé de Wuhan, est détecté aux États-Unis.

22 janvier 2020

CHINE La mission de l'OMS en Chine confirme la transmission interhumaine à Wuhan.

GENÈVE Le Directeur général de l'OMS convoque un comité d'urgence au titre du Règlement sanitaire international (RSI 2005). Il veut déterminer si la flambée constitue une urgence de santé publique de portée internationale. Aucun consensus n'est trouvé avec les membres indépendants participant à ce comité.

23 janvier 2020

CHINE La population de la ville de Wuhan est placée en confinement strict par les autorités sanitaires chinoises.

GENÈVE Le Directeur général de l'OMS annonce publiquement que la propagation du nouveau coronavirus en Chine est «limitée».

24 janvier 2020

EUROPE Les premiers cas importés sont détectés en France.

27 janvier 2020

ÉTATS-UNIS La Fondation Gates engage 10 millions de dollars pour soutenir la lutte contre l'épidémie de Covid-19 en Chine et développer le dépistage et la préparation aux épidémies en Afrique.

28 janvier 2020

CHINE Le Directeur général de l'OMS rencontre le Président Xi Jinping, qui accepte l'envoi d'experts internationaux.

29 janvier 2020

GENÈVE L'OMS publie des conseils sur le port du masque dans les espaces collectifs, lors des soins à domicile et dans les établissements de santé.

Source: (https://apps.who.int/iris/handle/10665/330998)

30 janvier 2020

GENÈVE L'OMS déclare l'épidémie de Wuhan urgence de santé publique de portée internationale, tout en saluant l'action chinoise.

https://twitter.com/WH0/status/1222967082733559808?s=20

31 janvier 2020

ÉTATS-UNIS L'administration Trump décide de suspendre temporairement l'entrée aux États-Unis des ressortissants étrangers à risque en provenance de Chine.

2 février 2020

GENÈVE Premier envoi aux Bureaux régionaux de l'OMS de kits de diagnostic RT-PCR pour les laboratoires.

3 février 2020

CHINE Les autorités chinoises appellent les États-Unis à ne pas surréagir et à ne pas provoquer de panique au sujet de Covid. GENÈVE L'OMS partage le Plan stratégique de préparation et de riposte de la communauté internationale pour aider à protéger les États où les systèmes de santé sont fragiles.

5 février 2020

GENÈVE L'OMS demande 675 millions de dollars sur trois mois pour aider les pays pauvres à faire face à l'épidémie.

Source: (https://www.who.int/fr/news/item/05-02-2020-us-675-million-needed-for-new-coronavirus-preparedness-and-response-global-plan)

GENÈVE Début des points de presse quotidiens depuis le siège de l'OMS.

ÉTATS-UNIS La Fondation Gates annonce un financement de 100 millions de dollars pour soutenir les efforts de préparation et d'intervention pour lutter contre l'épidémie.

8 février 2020

GENÈVE L'OMS déclare que le pic de contamination pourrait être passé en Chine.

9 février 2020

MONDE Le nombre de décès atteint les 800, dépassant celui de l'épidémie de Sras en 2002 et 2003.

10 février 2020

CHINE L'équipe de scientifiques indépendants de la mission internationale 2019-nCoV dirigée par l'OMS part pour la Chine.
GENÈVE L'OMS et la Fondation pour de nouveaux diagnostics innovants (FIND), basée à Genève, annoncent la signature d'un protocole d'accord visant à renforcer les systèmes de diagnostic dans les pays à ressources limitées.

11 février 2020

GENÈVE L'OMS baptise officiellement la nouvelle pneumonie virale « Covid-19 ». Le virus est quant à lui dénommé Sars-CoV-2, pour sa proximité avec le virus du Sras (désormais Sars-CoV-1).

GENÈVE Un forum mondial de la recherche et de l'innovation débute à Genève, visant à définir l'agenda de recherche pour Covid-19. GENÈVE L'OMS estime qu'un vaccin pourrait être disponible dans un délai d'environ 18 mois. GENÈVE Le Directeur général de l'OMS dit: « Ce virus est très dangereux, et c'est l'ennemi public n°1. Mais il n'est pas traité comme tel. »

MONDE Le nombre de décès dus à l'épidémie s'élève à plus de 1000.

13 février 2020

CHINE La Chine change son protocole de décompte: le bilan bondit à 60'000 personnes infectées. Les autorités limogent deux secrétaires du parti à Wuhan et dans la province de Hubei.

19 février 2020

GENÈVE L'ONUSIDA rapporte dans une enquête que près d'un tiers des personnes interrogées vivant avec le VIH en Chine déclarent qu'elles risquent d'être à court de traitement en raison du confinement et des restrictions de déplacement.

MONDE Le nombre de décès dus à l'épidémie s'élève à plus de 2000.

24 février 2020

SUISSE Premier cas confirmé: un Tessinois de 70 ans qui rentrait d'un voyage à Milan. L'annonce officielle est faite le lendemain.

Source: (https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiques.msg-id-78233.html)

GENÈVE Les responsables d'équipes de la Mission conjointe OMS-Chine contre Covid-19 tiennent une conférence de presse pour faire rapport sur ses principaux résultats.

28 février 2020

GENÈVE L'OMS fait passer le risque mondial de propagation de COVID-19 de «élevé» à «très élevé», sans encore parler de pandémie. GENÈVE Le Rapport de la mission conjointe OMS-Chine servant de référence sur les mesures à prendre par les pays pour endiguer l'épidémie de Covid-19 est rendu public.

29 février 2020

GENÈVE L'OMS met à jour ses recommandations de restrictions de voyage : «Les interdictions de voyage dans les zones touchées ou le refus d'entrée aux passagers en provenance de ces zones ne sont généralement pas efficaces pour empêcher l'importation de cas, mais peuvent avoir un impact économique et social important.»

Source: { (Source: https://www.who.int/news-room/articles-detail/updated-who-recommendations-for-international-traffic-in-relation-to-covid-19-outbreak/)

1er mars 2020

ÉTATS-UNIS - GENÈVE L'ONU débloque 15 millions de dollars de son Fonds central d'intervention pour les urgences humanitaires en faveur de l'OMS et de l'UNICEF.

3 mars 2020

MONDE La Banque mondiale engage 12 milliards de dollars pour un soutien immédiat.

5 mars 2020

SUISSE Premier décès en Suisse.

7 mars 2020

MONDE Le nombre d'infections dans le monde dépasse les 100'000.

9 mars 2020

GENÈVE Le Conseil mondial de suivi de la préparation, un organisme indépendant de haut niveau mis en place par l'OMS et la Banque mondiale pour suivre la préparation mondiale aux urgences sanitaires préconise l'injection immédiate de 8 milliards de dollars en faveur de la riposte Covid-19 afin d'aider l'OMS à coordonner les efforts en faveur des pays les plus vulnérables.

10 mars 2020

OSLO-GENÈVE La Coalition pour les innovations en matière de préparation aux épidémies (CEPI) investit 4,4 millions de dollars supplémentaires pour le développement de vaccins. La Fondation Gates, Wellcome et Mastercard s'engagent à verser jusqu'à 125 millions de dollars pour lutter contre l'épidémie.

11 mars 2020

GENÈVE L'OMS emploie pour la première fois le terme de « pandémie » de Covid-19.

13 mars 2020

GENÈVE L'OMS, la Fondation des Nations unies et plusieurs partenaires lancent le Fonds de réponse solidaire Covid-19. **SUISSE** La Suisse ferme ses écoles et passe en semi-confinement (effectif à partir du 16

EUROPE L'Europe devient l'épicentre de la pandémie, selon l'OMS.

ÉTATS-UNIS Donald Trump annonce l'état d'urgence aux États-Unis.

16 mars 2020

GENÈVE Le Directeur général de l'OMS déclare: «test, test, test! C'est la crise sanitaire mondiale la plus importante de notre époque».

17 mars 2020

GENÈVE L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) suspendent temporairement les réinstallations de réfugiés afin de réduire la propagation du virus.

MONDE La Banque mondiale annonce un financement supplémentaire de 2 milliards de dollars pour aider à lutter contre la pandémie de Covid-19.

18 mars 2020

OSLO Le CEPI accorde 620'000 dollars à l'université de Hong Kong pour soutenir les essais précliniques d'un candidat vaccin.

GENÈVE L'OMS et ses partenaires lancent l'essai «SOLIDARITY». Un essai clinique international qui vise à générer des données solides provenant du monde entier pour trouver les traitements les plus efficaces contre Covid-19. C'est ce grand essai international qui montrera que l'hydroxychloroquine et le lopinavir/ritonavir n'entraînent que peu ou pas de réduction de la mortalité des patients atteints de Covid-19 hospitalisés, en comparaison aux soins standard. Les chercheurs de l'essai clinique Solidarity ont arrêté définitivement les essais en cours.

Source: (https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/global-research-on-novel-coronavirus-2019-ncov/solidarity-clinical-trial-for-covid-19-treatments)

19 mars 2020

MONDE Le nombre de nouvelles infections dépassent les 200'000 dans le monde.

CHINE Pour la première fois, Wuhan ne signale aucun nouveau cas.

ÉTATS-UNIS La Fondation Rockefeller s'engage à hauteur de 20 millions de dollars.

23 mars 2020

ÉTATS-UNIS Le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, appelle à un cessez-le-feu mondial.

GENÈVE Les tentatives de piratage informatique contre l'OMS ont doublé depuis le début de l'année.

26 mars 2020

ÉTATS-UNIS Le nombre d'infections aux États-Unis dépasse celui de la Chine et de l'Italie, ce qui en fait le nouvel épicentre mondial de la pandémie.

MONDE Le Directeur général de l'OMS s'adresse au Sommet extraordinaire du G20 présidé par le roi Salman d'Arabie saoudite et appelle les dirigeants du G20 à lutter contre l'épidémie de Covid-19, à s'unir et à faire office de catalyseurs.

27 mars 2020

GENÈVE L'OMS rappelle que les gouttelettes respiratoires et le contact indirect avec des surfaces ou des objets utilisés par une personne infectée restent les principales voies de transmission. La transmission par voie aérienne peut être possible.

28 mars 2020

CHINE Le pays ferme ses frontières.

2 avril 2020

MONDE La Banque mondiale prévoit de déployer jusqu'à 160 milliards de dollars au cours des 15 mois suivants pour la lutte contre la pandémie. Ce montant doit soutenir la santé et de l'économie.

Source: [https://apps.who.int/iris/handle/10665/331831]

6 avril 2020

GENÈVE L'OMS publie des orientations actualisées sur le port du masque, avec notamment une nouvelle section sur le port du masque par les sujets en bonne santé dans les espaces collectifs.

Source: (https://apps.who.int/iris/handle/10665/331831)

7 avril 2020

LONDRES Lancement de l'initiative mondiale Zero-Covid qui vise à réunir au moins 8 milliards de dollars par le biais du secteur privé pour les vaccins, les traitements et les tests.

Source: (https://wellcome.org/press-release/global-covid-zero-initiative-launched-fill-8bn-shortfall-coronavirus-response)

8 avril 2020

GENÈVE En réponse aux menaces du Président américain Donald Trump de ne plus verser les fonds dus à l'OMS parce que l'agence a « manqué l'appel » pour la réponse à la pandémie, le Directeur général de l'OMS exhorte les gouvernements à ne pas politiser la réponse à la pandémie.

GENÈVE L'OMS lance la task force des Nations unies sur la chaîne d'approvisionnement Covid-19.

9 avril 2020

GENÈVE Le conseil d'administration du Fonds mondial approuve le mécanisme de réponse Covid-19, avec une allocation initiale de 500 millions de dollars.

13 avril 2020

ÉTATS-UNIS Le Fonds monétaire international (FMI) approuve l'allégement immédiat de la dette de 25 pays.

15 avril 2020

ÉTATS-UNIS Le pays annonce son retrait de l'OMS

ÉTATS-UNIS La Fondation Gates annonce une augmentation de son financement de la lutte contre l'épidémie de 150 millions de dollars.

19 avril 2020

MONDE Les responsables des agences des Nations unies et de plusieurs organisations

internationales écrivent une lettre ouverte à la communauté des donateurs pour demander 350 millions de dollars supplémentaires afin de développer rapidement le système logistique mondial des Nations unies pour répondre à la pandémie de Covid-19.

20 avril 2020

GENÈVE En réponse aux critiques selon lesquelles l'OMS a ignoré les alertes précoces de transmission interhumaine, le Directeur général affirme qu'un mail envoyé le 31 décembre 2019 par des responsables de la santé à Taïwan était la preuve d'un appel précoce de la part de l'OMS sur l'épidémie.

MONDE La Banque mondiale va verser 132,5 millions de dollars à certains des pays les plus pauvres du monde touchés par Covid-19. Cet instrument financier a été lancé en 2017, à la suite de la crise du virus Ebola en Afrique de l'Ouest.

21 avril 2020

GRANDE-BRETAGNE Simon McDonald, Sous-secrétaire permanent du Ministère britannique des affaires étrangères et du Commonwealth, a déclaré à la Commission des affaires étrangères que les responsables américains ont discuté de l'idée d'un organisme distinct de l'OMS, qui serait responsable des pandémies, en établissant un parallèle avec l'époque où le Programme alimentaire mondial a « éclaté » de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture dans les années 1960. Selon lui, le Royaume-Uni « doit être ouvert à ce stade à toutes ces idées ».

22 avril 2020

GENÈVE Lorsqu'on lui demande si l'OMS aurait dû déclarer une pandémie avant le 11 mars, le Dr Michael Ryan, Directeur exécutif du Programme de l'OMS pour les urgences sanitaires, précise que le plus haut niveau d'alerte que l'OMS puisse déclarer est une urgence de santé publique de portée internationale, ce qu'elle a fait le 30 janvier. « La caractérisation de la maladie comme

une pandémie, en soi, n'a aucun fondement, si ce n'est une description de l'événement à ce moment-là », dit-il.

23 avril 2020

GENÈVE L'OMS publie accidentellement un projet de document, avant de le supprimer, montrant que le remdesivir n'a pas démontré son efficacité lors de son premier essai complet. La Chine expliquait au début de la pandémie que ce médicament était efficace. L'essai a été arrêté prématurément en raison d'effets secondaires.

EUROPE Les premiers patients européenns se voient injecter le premier candidat vaccin Covid-19.

24 avril 2020

GENÈVE L'accès à l'accélérateur d'outils Covid-19 (Accélérateur ACT) est lancé. Il s'agit d'une collaboration internationale visant à accélérer la mise au point et la production de vaccins, de produits de diagnostic et de médicaments contre Covid-19, ainsi que l'accès équitable à ces produits. La manifestation virtuelle est organisée par l'OMS avec la présence du Président français Emmanuel Macron, de la Présidente de la Commission européenne Ursula Von der Leyen et de la Fondation Bill & Melinda Gates.

Source: (https://www.who.int/fr/initiatives/act-accelerator)

28 avril 2020

MONDE La controversée « Facilité de financement d'urgence en cas de pandémie » de la Banque mondiale permet d'allouer 195,8 millions de dollars à 64 pays à faible revenu, dans le cadre de son régime d'assurance.

1er mai 2020

EUROPE-GENÈVE L'OMS et la Banque européenne d'investissement - la plus grande banque publique internationale au monde - annoncent un nouveau partenariat pour la réponse au Covid-19.

4 mai 2020

EUROPE Une conférence organisée par l'Union européenne et à laquelle participent des dizaines de dirigeants mondiaux permet

de récolter 7,4 milliards d'euros pour la lutte contre la pandémie.

5 mai 2020

GENÈVE L'OMS, l'UNICEF et la IFRC (Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge) publient des lignes directrices pour les soins de santé communautaires dans le cadre de Covid-19.

7 mai 2020

MONDE Les Nations unies augmentent leur Plan global d'intervention humanitaire à près de 7 milliards de dollars.

8 mai 2020

ÉTATS-UNIS Les États-Unis bloquent un vote au Conseil de sécurité de l'ONU demandant une résolution pour un cessez-le-feu mondial afin que les pays puissent lutter plus efficacement contre Covid-19.

9 mai 2020

GENÈVE Selon l'OMS et ONUSIDA, une interruption de six mois de la thérapie antirétrovirale due à la pandémie de Covid-19 pourrait entraîner plus de 500'000 décès supplémentaires dus à des maladies liées au sida en Afrique subsaharienne, en 2020 et 2021.

14 mai 2020

MONDE De nombreux chefs d'État ont rédigé une lettre ouverte appelant tous les ministres de la santé à créer un accord mondial lors de l'Assemblée mondiale de la santé à l'OMS permettant d'assurer «un accès universel rapide à des vaccins et des traitements de qualité, les besoins étant prioritaires sur la capacité à payer».

GENÈVE l'OMS estime que le nouveau coronavirus pourrait « ne jamais disparaître » et devenir une maladie avec laquelle l'humanité devra apprendre à vivre.

18 mai 2020

GENÈVE Plus de cent pays soutiennent un projet de résolution lors de l'Assemblée mondiale de la santé (AMS) demandant une enquête indépendante sur la gestion de la crise du coronavirus.

ÉTATS-UNIS - GENÈVE Le Président américain Donald Trump envoie une lettre au Directeur général de l'OMS l'avertissant de rendre «permanent le gel temporaire du financement américain à l'OMS et de reconsidérer notre adhésion à l'organisation».
ÉTATS-UNIS Les données préliminaires du premier essai du vaccin Covid-19 chez l'homme montrent que le vaccin crée une réponse immunitaire et est «généralement sûr et bien toléré», selon le fabricant Moderna. Ces données sont basées sur huit personnes de l'essai qui ont reçu deux doses du vaccin.

19 mai 2020

MONDE La Banque mondiale annonce que son aide d'urgence a atteint cent pays à faible et moyen revenu, qui abritent 70% de la population mondiale.

24 mai 2020

GENÈVE Les premières indications sur l'efficacité d'un éventuel vaccin pourraient être disponibles en automne, a déclaré le Directeur du GAVI, Seth Berkley, au journal suisse NZZ am Sonntag.

Source: { https://nzzas.nzz.ch/wirtschaft/corona-impfstoff-wir-arbeiten-an-einer-vernuenftigen-verteilung-ld.1557895?reduced=true

et

https://www.swissinfo.ch/eng/reuters/first-signs-if-a-covid-19-vaccine-works-possible-in-autumn---qavi/45781102)

27 mai 2020

GENÈVE L'OMS lance une fondation indépendante de subventionnement pour élargir sa base de contributeurs. L'une des raisons de cette création est que l'agence a été limitée par le fait que la majorité de son financement est rigide.

29 mai 2020

ÉTATS-UNIS Le Président américain Donald Trump a déclaré lors d'une conférence de presse que le pays « met fin » à ses relations avec l'OMS et « redirige ces fonds vers d'autres besoins de santé publique mondiaux urgents et méritants », faute d'avoir procédé aux réformes demandées.

GENÈVE Trente pays et un grand nombre de

partenaires et d'institutions internationaux lancent le groupe d'accès à la technologie contre la COVID-19 (C-TAP), une initiative visant à rendre accessible à tous les vaccins, tests, traitements et autres technologies sanitaires.

Source: (https://www.who.int/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/global-research-on-novel-coronavirus-2019-ncov/covid-19-technology-access-pool)

31 mai 2020

MONDE Le nombre d'infections au nouveau coronavirus dépasse les 6 millions.

4 juin 2020

GENÈVE Le Gavi lance la garantie de marché préalable pour les vaccins Covid-19. Il s'agit d'un instrument de financement destiné à inciter les fabricants à produire suffisamment de doses de vaccins et à garantir l'accès des pays en développement. Elle a pour objectif initial de réunir 2 milliards de dollars.

5 juin 2020

GENÈVE L'OMS met à jour ses recommandations pour l'utilisation des masques.

Source: (https://apps.who.int/iris/handle/10665/332448)

16 juin 2020

GENÈVE L'OMS annonce les premiers résultats des essais cliniques au Royaume-Uni montrant que la dexaméthasone – un corticostéroïde – pourrait sauver la vie de patients de Covid-19 dans un état critique.

17 juin 2020

GENÈVE L'OMS suspend temporairement ses essais sur l'hydroxychloroquine comme traitement contre Covid-19.

24 juin 2020

GENÈVE Le Fonds mondial estime que 28,5 milliards de dollars sont nécessaires en 2021 pour adapter les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme afin « d'atténuer l'impact de Covid-19 dans les pays où le virus circule ».

26 juin 2020

GENÈVE L'OMS publie un dossier d'investis-

sement consolidé pour les quatre piliers de l'initiative « Access to Covid-19 Tools Accelerator » (Accélérateur ACT). Les quatre axes de l'Accélérateur ACT – produits de diagnostic, traitements, vaccins et connecteur de système de santé – sont précisés au cours d'une conférence de presse, de même que les aspects communs concernant l'accès et l'allocation, de 31,3 milliards de dollars.

27 iuin 2020

EUROPE Un sommet organisé par la Commission européenne et Global Citizen (Global Poverty Project) permet de récolter 6,15 milliards d'euros (6,91 milliards de dollars) pour le développement de vaccins, tests et traitements contre Covid-19.

29 juin 2020

GENÈVE L'OMS annonce son intention d'envoyer une équipe en Chine pour enquêter sur l'origine de la pandémie.

4 juillet 2020

GENÈVE L'OMS annonce mettre fin aux volets hydroxychloroquine et lopinavir/ritonavir de l'essai Solidarity, qui a pour but de trouver un traitement efficace contre Covid-19.

6 juillet 2020

ÉTATS-UNIS Les États-Unis présentent leur notification officielle de retrait de l'OMS. MONDE Dans une lettre ouverte à l'OMS, 239 scientifiques demandent à l'agence de «reconnaître le potentiel de propagation aérienne du Sars-CoV-2».

9 juillet 2020

GENÈVE L'OMS met à jour un dossier scientifique sur la transmission du Sars-CoV-2, en affirmant que davantage de recherches sur la transmission par voie aérienne sont nécessaires.

GENÈVE Le Directeur général de l'OMS annonce la nomination des coprésidentes du Groupe indépendant sur la préparation et la riposte à la pandémie (GIPR) chargé d'évaluer l'action engagée au niveau mondial face à la pandémie de COVID-19.

15 juillet 2020

MONDE Le mécanisme COVAX, conçu pour garantir un accès rapide, juste et équitable aux vaccins Covid-19 dans le monde, s'assure la collaboration de plus de 150 pays, représentant plus de 60% de la population mondiale.

17 juillet 2020

MONDE Le monde compte plus de 14 millions d'infections au Sars-CoV-2.

ÉTATS-UNIS L'ONU publie le troisième appel actualisé pour le plan mondial d'intervention humanitaire Covid-19, qui s'élève à 10,3 milliards de dollars.

22 juillet 2020

GENÈVE L'OMS, le PNUD, ONUSIDA et le O'Neill Institute for National and Global Health Law de l'université de Georgetown lancent le laboratoire de droit Covid-19, qui est une base de données des lois que les pays ont mises en place pour répondre à la pandémie.

3 août 2020

CHINE-GENÈVE Les experts chinois et de l'OMS ont rédigé les termes de référence pour une enquête sur les origines de la pandémie COVID-19, mais l'équipe n'a pas encore été constituée.

5 août 2020

GENÈVE Le Directeur général a lancé le défi #WearAMask sur les réseaux sociaux pour sensibiliser le public à la manière et au moment opportun d'utiliser un masque pour se protéger.

7 août 2020

GENÈVE Une nouvelle collaboration entre le Serum Institute of India (SII), Gavi et la Fondation Bill & Melinda Gates vise à fournir jusqu'à 100 millions de doses des futurs vaccins Covid-19 aux pays à faible et moyen revenu d'ici le premier semestre 2021. Le SII est la plus grande installation de production de vaccins au monde, en volume.

10 août 2020

MONDE-GENÈVE 20 millions de personnes

infectées dans le monde. Le Directeur général de l'OMS appelle les gouvernements à «supprimer, supprimer, supprimer le virus». Il indique que l'ACT-Accelerator, dirigé par l'OMS, nécessite un investissement de 31,3 milliards de dollars et vise à accélérer le développement, la production et l'accès équitable aux outils Covid-19, n'est financé qu'à hauteur de 10%.

13 août 2020

RUSSIE-GENÈVE Le vaccin développé par la Russie ne fait pas partie de COVAX, et l'OMS discute avec la Russie pour obtenir plus de détails sur ce vaccin.

24 août 2020

HONG KONG Des chercheurs de l'université de Hong Kong signalent le premier cas de réinfection au monde: Un homme de 33 ans qui avait eu un COVID-19 bénin en avril est à nouveau positif, infecté par une autre souche du coronavirus.

GENÈVE 172 pays sont impliqués dans des discussions sur une éventuelle adhésion à COVAX.

27 août 2020

ÉTATS-UNIS L'UNICEF constate qu'un écolier sur trois - soit 463 millions d'enfants dans le monde - n'a pas eu accès à des possibilités d'apprentissage à distance pendant la pandémie.

31 août 2020

EUROPE L'Union européenne annonce 400 millions d'euros (478 millions de dollars) de garanties pour COVAX.

ÉTATS-UNIS AstraZeneca lance un essai final à grande échelle de son vaccin candidat COVID-19 aux États-Unis. Elle prévoit d'enrôler jusqu'à 30'000 personnes.

8 septembre 2020

ÉTATS-UNIS Les essais clinique du candidat vaccin d'AstraZeneca et de l'Université d'Oxford sont mis en pause après qu'une réaction indésirable ait été signalée chez un participant.

GENÈVE Le Comité d'examen sur le fonction-

nement du Règlement sanitaire international (RSI) au cours de la riposte sanitaire a commencé ses travaux pour évaluer le fonctionnement du RSI pendant la pandémie et recommander tout changement qu'il estime nécessaire.

10 septembre 2020

MONDE Plus de 900'000 morts sont enregistrés dans le monde.

11 septembre 2020

GENÈVE L'OMS publie des orientations provisoires qui soulignent l'intérêt des tests de diagnostic rapide antigéniques dans les zones où la transmission communautaire est généralisée.

14 septembre 2020

GENÈVE Le Conseil mondial de suivi de la préparation – organe de haut niveau qui surveille la préparation mondiale aux épidémies et autres urgences sanitaires – recommande la convocation d'un sommet des Nations unies sur la sécurité sanitaire mondiale afin de convenir d'un nouveau cadre international pour la préparation et la réponse aux urgences sanitaires.

16 septembre 2020

ÉTATS-UNIS Le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, présente une mise à jour d'un rapport documentant ce qu'elle a fait depuis le début de la crise Covid-19. Mais aussi ce «que le monde doit encore faire».

Source: (https://www.un.org/fr/coronavirus/UN-Plan-to-save-lives-protect-societies-and-recover-better)

23 septembre 2020

GENÈVE L'OMS publie une version actualisée du dossier d'investissement de l'ACT-Accelerator et détaille les plans pour la prochaine phase de l'initiative. Un cinquième pilier est intégré au projet: les connecteurs du système de santé.

28 septembre 2020

MONDE Plus d'1 million de décès sont enregistrés dans le monde. **ÉTATS-UNIS** 120 millions de kits de tests

antigéniques (tests rapides) sont mis à la disposition des pays à faible et moyen revenu grâce à des accords conclus par la Fondation Gates.

29 septembre 2020

MONDE Les dirigeants mondiaux promettent environ 1 milliard de dollars lors d'un événement de haut niveau pour l'accélérateur d'accès aux outils COVID-19 (ACT-Accelerator).

2 octobre 2020

ÉTATS-UNIS Donald et Melania Trump sont testés positifs au COVID-19.

NORVÈGE Un réseau mondial de laboratoires dirigé par la CEPI prévoit d'évaluer les candidats vaccins COVID-19 par rapport à un ensemble commun de protocoles.

GENÈVE L'OMS approuve le deuxième kit de tests rapides sur la liste des produits à utiliser en cas d'urgence.

5 octobre 2020

MONDE Le «Lancet» publie les résultats de l'essai randomisée RECOVERY montrant que la combinaison de médicaments lopinavirritonavir n'est pas un traitement efficace pour les patients admis à l'hôpital avec Covid-19.

Source: { https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736[20]32013-4/fulltext }

9 octobre 2020

CHINE Le pays rejoint le programme COVAX.

23 octobre 2020

GENÈVE Le Directeur général de l'OMS lance un avertissement face à l'inaction de nombreux pays: «Nous sommes à un moment critique de cette pandémie, en particulier dans l'hémisphère nord. Les prochains mois vont être très durs, et certains pays sont sur une voie dangereuse».

29 octobre 2020

GENÈVE Une analyse de l'OMS révèle que plus de 120 technologies de santé ont été testées ou adoptées en Afrique pendant la pandémie Covid-19.

2 novembre 2020

GENÈVE Le Directeur général de l'OMS se

met en quarantaine après avoir été en contact avec une personne ayant été testée positive au Covid-19.

5 novembre 2020

DANEMARK Le pays va abattre jusqu'à 17 millions de visons après avoir détecté une version mutée du nouveau coronavirus dans des élevages de visons, qui a infecté 12 personnes

ÉTATS-UNIS L'Assemblée générale des Nations unies vote la tenue d'un sommet Covid-19 les 3 et 4 décembre, avec l'abstention de l'Arménie, d'Israël et des États-Unis.

9 novembre 2020

ÉTATS-UNIS Le candidat vaccin à base d'ARN messager de Pfizer et BioNTech est efficace à plus de 90%.

13 novembre 2020

GENÈVE Les engagements pris dans le cadre du Dispositif visant à accélérer l'accès aux outils de lutte contre ĐCovid-19 s'élèvent à 5,1 milliards de dollars à la suite de nouvelles contributions.

Source: (https://www.who.int/fr/news/item/13-11-2020-access-to-covid-19-tools-accelerator-commitments-reach-us-5.1billion-following-new-contributions-including-at-parispeace-forum)

16 novembre 2020

ÉTATS-UNIS Moderna annonce que son candidat vaccin Covid-19 montre une efficacité de 94,5%.

20 novembre 2020

MONDE Il y a eu plus de cas de COVID-19 signalés au cours des quatre dernières semaines qu'au cours des six premiers mois de la pandémie.

23 novembre 2020

ÉTATS-UNIS Le vaccin Oxford-AstraZeneca a montré une efficacité de 62%.

27 novembre 2020

GENÈVE Il existe un déficit de financement de 500 millions de dollars pour «maximiser l'utilisation» des tests antigènes rapides, déclare le Directeur général de l'OMS.

1er décembre 2020

ÉTATS-UNIS CNN révèle des fuites de documents démontrant des divergences dans les cas de Covid-19 signalés dans la province de Hubei dans les premiers jours de l'épidémie.

2 décembre 2020

GRANDE-BRETAGNE Le gouvernement britannique approuve le candidat vaccin Covid-19 de Pfizer et BioNTech pour un usage domestique (premier pays à le faire).

7 décembre 2020

ÉTATS-UNIS L'Assemblée générale des Nations unies proclame le 27 décembre «Journée internationale de préparation aux épidémies».

Source: (https://www.un.org/press/fr/2020/ag12295.doc.htm)

8 décembre 2020

GRANDE-BRETAGNE Le Royaume-Uni commence à mettre en place sa campagne de vaccination Covid-19, devenant ainsi la première nation à le faire.

10 décembre 2020

ÉTATS-UNIS La Fondation Gates annonce une enveloppe supplémentaire de 250 millions de dollars destinée à la lutte contre Covid-19. Le montant total des dons s'élève à 1,75 milliard de dollars.

11 décembre 2020

GENÈVE L'OMS répond à un rapport qui décrit la réponse initiale de l'Italie à l'épidémie de Covid-19 dans le pays.

14 décembre 2020

ÉTATS-UNIS Les États-Unis lancent une campagne de vaccination massive contre le Covid-19 avec le vaccin Pfizer-BioNTech.

16 décembre 2020

EUROPE L'Union européenne signe une promesse de subvention de 100 millions d'euros (122 millions de dollars) et un prêt de 400 millions d'euros à Gavi.

BRUXELLES Des documents internes destinés

au conseil d'administration du Gavi, vus par Reuters, parlent du risque élevé d'échec de COVAX.

Source: (https://www.reuters.com/article/sant-coronavirus-oms-vaccins-idFRKBN28Q2H0)

18 décembre 2020

GENÈVE Des accords sont désormais en place permettant à l'initiative COVAX d'accéder à près de 2 milliards de doses de vaccins Covid-19, selon une annonce conjointe de l'OMS, de la CEPI et du Gavi.

Source: { https://www.who.int/fr/news/item/18-12-2020-covax-announces-additional-deals-to-access-promising-covid-19-vaccine-candidates-plans-global-rollout-starting-q1-2021 }

31 décembre 2020

GENÈVE L'OMS publie la validation de l'utilisation en urgence du vaccin Covid-19 de Pfizer-BioNTech.

GENÈVE Selon l'OMS, la variante du Sars-CoV-2 initialement détectée au Royaume-Uni a été signalée dans 31 pays, territoires et zones.

4 janvier 2021

MONDE La planète compte 85 millions de cas de Covid-19.

SOURCES

OMS

https://www.who.int/fr/news/item/29-06-2020-covidtimeline

https://www.who.int/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/interactive-timeline?gclid=CjwKCAiA_9r_ BRBZEiwAHZ_v17gKHydJJa9GP5oPba9QwZZUn0We4ywxrWTYNbWCBLTgujxZuyo5nRoCPz4QAvD_BwE#event-16

Union européenne

https://www.consilium.europa.eu/fr/policies/coronavirus/timeline/

CEPI (Norvège)

https://cepi.net/COVAX/

PNUD

https://feature.undp.org/2020-year-in-review/ fr/?utm_source=web&utm_medium=homepage&utm_ campaign=yearinreview

FRANCE 24

https://www.france24.com/fr/20200519-rétrospective-comment-loms-a-réagi-depuis-le-début-de-la-pandémie-de-covid-19

https://apnews.com/article/3c061794970661042b18d5aeaaed9fae

13 REMERCIEMENTS

La Fondation pour Genève remercie de leur soutien les institutions, les sociétés et les mécènes qui lui permettent d'œuvrer pour l'ouverture de Genève sur le monde

Les banques

Pictet & Cie Group SCA Lombard Odier & Cie SA Credit Suisse Group AG Mirabaud & Cie SA Bordier & Cie Reyl & Cie SA UBS Switzerland AG

Les sociétés

Richemont International SA
JT International SA
Ace & Company SA
Litasco SA
LS Travel Retail International SA
m3 GROUPE
MKS (Switzerland) SA
MSC Mediterranean Shipping Company SA
Procter & Gamble Europe SA
PSA International SA
Rolex SA

Les institutions

Fédération des Entreprises Romandes Genève Services industriels de Genève

Les fondations

Fondation Hippomène Fondation du Domaine de Villette

Les mécènes

Stéphane Barbier-Mueller, Rémy Best, Grégoire Bordier, Nicolas Brunschwig, Bertrand Demole, Claude Demole, Françoise Demole, Pierre Keller, Brigitte Lescure, Thierry Lombard, Yves Mirabaud, Yves Oltramare, Charles Pictet, Ivan Pictet, Nicolas Pictet, Renaud de Planta, Adam Said, Jacques de Saussure, Guy Waldvogel

ainsi que les autres sociétés, fondations et mécènes de son Cercle des Donateurs qui souhaitent rester anonymes

www.fondationpourgeneve.ch

Editeur: Fondation pour Genève

Conception et mise en page: Pascal Bolle, La Fonderie

Crédits photos: Unsplash, Shutterstock **Impression:** Atar Roto Presse SA



